LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'à demain midi :

Nuageux et ensoleillé. Quelques pluies intermittentes.

Vent de secteur ouest faible à modéré.

Température en hausse.

MERCREDI 24 JUILLET 1946

5e ANNEE N° 644

100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

DÉPÔT LÉGAL 24-VII-1946

DERNIÈRE ÉDITION

ACCROCHAGE SUR LES 25 % AU CONSEIL DES MINISTRES

Une laborieuse discussion commencée ce matin a été interrompue à 13 heures.

Nouvelle réunion ce soir à 21 h.

LA question des salaires n'a pas été réglée au Conseil des ministres de ce matin. En effet, réunis à 9 heures à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Georges Bidault, les ministres ont consacré les deux premières heures de la délibération à des sujets divers dont le plus important a été la question allemande.

Le débat sur les salaires n'a donc commencé qu'à 11 heures et a duré deux heures. Cette discussion n'ayant pas donné de résultat, le Conseil se réunira de nouveau, ce soir, à 21 heures. Toutefois le vent est à l'optimisme. Chaque ministre s'est borné à donner son point de vue, sans qu'il y ait eu échange de vues à proprement parler.

Trois points de vue sur les salaires

Le tripartisme s'est traduit, semble-t-il, par trois positions de départ différentes.

Communistes et socialistes ont certes plaidé ensemble en faveur des 25 % tels que les prévoient les recommandations du Palais-Royal, alors que MM. Bidault, de Menthon et Robert Schuman s'en tenaient aux 15 % primitifs.

Mais M. Gouin se serait néanmoins déclaré d'accord avec M. de Menthon sur les conséquences économiques que pourraient comporter les mesures de relèvement des salaires, qu'il semble cependant vouloir affronter en toute conscience.

Les communistes accepteraient sans réserve les conclusions de la conférence économique.

Accord sur l'augmentation des allocations familiales

Dans son exposé, M. de Menthon aborda successivement les différents chapitres du problème : salaires, prix agricoles, subventions, accroissement de la production des biens de consommation, l'assainissement de la distribution.

Le ministre estime que l'augmentation des salaires prévue par la conférence économique est de 20 à 25 %, les allocations familiales non comprises.

C'est précisément sur le supplément des allocations familiales qu'un premier accord semble être intervenu.

Tanguy-Prigent seul partisan du blé à 1.200 francs

Les ministres se sont à nouveau engagés à ne pas augmenter les subventions.

Le Conseil de ce soir sera en partie occupé par la discussion des prix agricoles, du blé notamment. M. Bidault, M. de Menthon, M. Schuman sont d'accord avec les ministres communistes pour estimer qu'on ne peut fixer le prix du blé à plus de 1.000 francs le quintal, sous peine de faire renchérir encore le prix de la vie. Mais M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a fait préciser qu'il se battrait pour un minimum de 1.200 francs. On sait que tel est également le point de vue de la C.G.A.

Yves Bayet préfet du Loir-et-Cher

Parmi les autres questions soulevées au Conseil des ministres de ce matin, on note d'abord un mouvement préfectoral intervenu à la suite de la nomination de M. Veriomme, préfet du Nord, comme chef de cabinet de M. Depreux. M. Verlomme est remplacé par M. Lanquetin, préfet du Pas-de-Calais. On remarque notamment la nomination de M. Yves Bayet, directeur du cabinet du Préfet de police, au poste de préfet du Loir-et-Cher. M. Bayet est remplacé au cabinet du Préfet de police par M. Ghizolfi.

M. Falempin, préfet de la Loire-Inférieure, est nommé préfet du Pas-de-Calais. M. Escande, préfet des Alpes-Maritimes, est nommé préfet de la Loire-Inférieure. M. Haag, ancien commissaire de la République au Mans, est nommé préfet des Alpes-Maritimes. M. Delaumoy, préfet du Loir-et-Cher, est nommé préfet du Puy-de-Dôme.

Dépôt des accords Blum sur le bureau de l'Assemblée

Le gouvernement déposera aujourd'hui sur le bureau de l'Assemblée un projet de loi relatif à la ratification des accords conclus avec le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique comportant le règlement en matière de prêt-bail, de surplus militaire et de créances de guerre. Il déposera également un projet de loi tendant à approuver une convention conclue entre le gouvernement français de l'Import-Export Bank.

Enfin, un décret crée un Comité central d'enquête sur le coût et le rendement des services publics.

Le C.C.N. se réunira cette semaine

Le bureau de la C.G.T. se réunit demain mercredi. Il convoquera sans doute le comité confédéral national pour la fin de cette semaine. Ces débats revêtiront une exceptionnelle importance si, entre temps, le gouvernement n'avait pas donné satisfaction aux revendications ouvrières.

Le programme de la C.G.T. et de la C.G.A. :

« Bifteck aux pommes deux fois par semaine »

Une délégation de la Confédération Générale de l'Agriculture, conduite par M. Lamour, a été reçue ce matin par le bureau de la C.G.T.

Les deux organisations syndicales considérant que l'exploitant agricole est son propre ouvrier dans la majeure partie des cas, sont tombées d'accord pour mener une action commune en vue du relèvement de certains prix agricoles.

Le barème suivant, qui confirme celui que nous avions donné dès hier, a été arrêté :

Blé : 1.200 francs le quintal ;

Lait : 10 francs de moyenne pour le litre à la production ;

Vin : 120 francs le degré à l'hecto et 25 0/0 de la récolte en vente libre.

Ces taux devront être compensés par des baisses substantielles des prix d'autre denrées. La viande serait ramenée progressivement au prix moyen de 40 francs sur pied, pour le 1er octobre le prix des pommes de terre, des fruits et des légumes devront être abaissés.

A l'issue de l'entrevue, M. Raynaud nous a déclaré : « Nous avons l'intention de consacrer tous nos efforts, dans les jours qui vont venir, sur le problème de la viande. Nous voulons arriver au bifteck aux pommes deux fois par semaine pour la masse laborieuse. »

VENTE LIBRE DES PNEUS RECHAPÉS contre remise d'une "carcasse"

Le ministre de la Production industrielle, afin d'apporter de sérieuses améliorations aux transports automobiles, vient de décider de rendre la liberté pour le rechapage des pneus de toutes catégories et de ne plus soumettre à l'autorisation l'achat des pneus rechapés contre remise d'une carcasse.

Les bandages pour vélos sont en vente libre.

Une nouvelle conférence interministérielle étudie cet après-midi la question des S.P.

La suppression des S.P. sera à nouveau étudiée cet après-midi au cours d'une conférence interministérielle qui se tient au ministère de l'Intérieur.

Cette conférence a été convoquée à la suite d'un entretien qu'eut, hier soir, M. Bidault avec MM. Marcel Paul, de Menthon et Depreux.

"Flandin, Versailles, Terre"

« Vous félicite chaudement... » *(Dessin de Jean EFFEL. Reproduction interdite.)*

VIEILLI, MAIS PORTANT BEAU

Pierre-Etienne FLANDIN comparaît en Haute-Cour

Dans la salle où il a pu rêver d'être élu président de la République, il répond de ses efforts en faveur de la collaboration.

Un monde de souvenirs assaille M. Pierre-Etienne Flandin lorsqu'il pénètre dans cette salle de l'Assemblée nationale où il dut forger d'autres espoirs. Il a pu — et rien ne l'empêchait de caresser cette légitime ambition — rêver d'une séance d'apothéose le conduisant à la magistrature suprême.

M. Pierre-Etienne Flandin avait l'étoffe, l'allure d'un président de la République. La vie en a décidé autrement. C'est en accusé et non en triomphateur que M. Flandin aborde la partie capitale de son existence.

N'est-ce pas le souvenir de son père qui le hante soudain. Son père, M. Etienne Flandin, sénateur de l'Yonne, procurant à une autre Cour, grâce à son expérience juridique d'ancien procureur général, les moyens de condamner Jean-Louis Malvy.

M. Etienne Flandin fut récompensé de cette docilité par un proconsulat en Tunisie. Aujourd'hui, le père se dresse contre le fils. C'est au précédent instauré par M. Etienne Flandin que la Haute Cour peut se référer pour changer la nature de

M. Pierre-Etienne Flandin a vieilli, sa moustache a blanchi, sa calvitie s'est accentuée. Des raies ont creusé son visage, mais la taille n'a pas fléchi. Il porte toujours aussi beau. l'inculpation. Etrange retour des choses.

C'est d'un pas décidé qu'il gagne, dans l'hémicycle, la table réservée à l'accusé. Il supporte sans broncher, en homme qui en a l'habitude, le feu croisé des photographes. Un coup d'œil négligent sur l'assistance, nourrie dans les tribunes du public, mais clairsemée dans l'enceinte, où journalistes et invités sont parfaitement à l'aise. Puis il extrait de sa serviette un volumineux dossier qu'il feuillette avec une désinvolture digne du temps où il toisait de son banc de ministre le malheureux interpellateur qui osait le mettre en cause.

La défense dépose des conclusions

Il est 14 h. 15 lorsque M. Guérin, qui préside, déclare l'audience ouverte. Avec un sourire un peu forcé, M. Pierre-Etienne Flandin répond à l'interrogatoire d'identité, puis, les formalités juridiques étant rapidement expédiées, les débats s'ouvrent aussitôt.

Me Charpentier annonce immédiatement que la défense entend déposer des conclusions par la voix de son confrère, Me Grassin. Celles-ci, qui sont lues d'un débit rapide, tendent à faire préciser par la Haute Cour qu'il ne saurait y avoir de nouvelle qualification des faits reprochés à l'accusé, les décisions de la commission d'instruction devant avoir valeur de chose jugée.

Sous une forme dilatoire, la défense aborde ainsi le fond du procès. Tout ce qui compte pour M. Flandin, c'est d'être sûr qu'il ne sera jugé qu'au civique et non au criminel, que la seule peine qu'il encourt est l'indignité nationale.

On comprend la force que lui donnerait cette assurance préalable pour la suite des débats.

Maurice FELUT.

HARRY PILCER DÉBUTE... A HOLLYWOOD

Harry Pilcer, qui fut une vedette du music-hall parisien, où il fut notamment le partenaire des Dolly Sisters, avait depuis longtemps renoncé à la scène. Il vient cependant de faire de nouveaux débuts à Hollywood. Il est l'une des vedettes du film « Le tranchant du rasoir », avec Tyrone Power, Gene Tierney et Herbert Marshall. On le voit ici en compagnie de sa nouvelle partenaire, Laura Stevens, qui fut Miss Shangaï 1940.

VIF DÉBUT D'AUDIENCE au procès Bussière

La défense prend à parti un témoin de la dernière heure

Une certaine sensation a été produite, au début de l'audience d'aujourd'hui du procès du préfet Bussière lorsque l'avocat de la défense, Me Félici annonça qu'il avait reçu ce matin une lettre du Grand Quartier général américain destinée au président de la Cour de justice. Mais dans cette lettre il ne s'agissait que du fils de l'accusé, qui, membre d'un réseau de renseignements, transportait les aviateurs alliés dans les voitures de la Préfecture.

La lettre, qui émane d'un colonel américain, est lue et versée au dossier.

Le commissaire du gouvernement se lève alors pour demander l'audition d'un témoin représentant du front unique de la résistance à la Préfecture de police qui veut déposer au sujet de la grève des gardiens de la paix. La défense proteste vivement et Me Landowsky s'exclame :

— *Il y a tout un clan qui veut avoir la peau de Bussière et qui s'en vante.*

Et Me Félici ajoute :

— *Pourquoi le témoin n'a-t-il pas demandé à déposer à l'instruction où nous aurions pu faire la contradiction ?...*

Le témoin, Pierre Pérol, est cependant entendu à titre de renseignement, en vertu du pouvoir discrétionnaire du président.

LE TEMOIN. — *Lors de la grève des gardiens de la paix, Bussière a pris la parole. Il a exprimé le doute que les Américains puissent arriver à Paris. Or ce discours a provoqué un certain flottement parmi les gardiens de la paix et a failli compromettre la grève. C'est pour cette raison que je tenais à témoigner.*

Bussière nie avec vivacité.

— *J'ai dit exactement le contraire. Tout le monde vous le confirmera !*

Dans la salle une exclamation retentit : « Très juste ! ». Et tandis que le manifestant est expulsé, Bussière s'explique en s'appuyant sur le livre que vient de publier M. Adrien Dansette sur la libération de Paris.

BUSSIERE. — *C'est de l'histoire, Monsieur le Président, de la petite histoire !*

REPRÉSAILLES CONTRE UN EX-MILICIEN

AGEN, 23 juillet (De notre correspondant particulier). — Dans la nuit du 22 au 23 juillet, vers une heure du matin, trois individus âgés de 20 à 25 ans, masqués, et coiffés de casques motocyclistes, se sont présentés chez Benoît Cormane, ex-milicien, à Beauville, près d'Agen. Ils ont ouvert sur lui et sur sa famille le feu de leurs mitraillettes. Cormane a pu s'échapper par la fenêtre sans être atteint.

Par contre, dans la fusillade, Mme Soubié, sa belle-mère, a été tuée sur le coup. M. Soubié, son beau-père, blessé dans le dos.

Les agresseurs sont ensuite repartis en direction d'Agen.

VOYAGE DANS L'ÈRE ATOMIQUE (1)

Entre les deux explosions de Bikini

LES SAVANTS NUDISTES DÉCLENCHENT UNE EMEUTE...

...à bord de l'U.S.S. «Panamint» université flottante, où un pion vigilant interdit l'alcool et la vue des belles filles en paréo

(De notre envoyé spécial **André LABARTHE**)

Mercredi prochain, à 23 h. 35, aura lieu, à Bikini, la deuxième expérience atomique.

Notre collaborateur André Labarthe, qui fut le seul journaliste français présent dans la première expérience, sera également le seul représentant de la presse française qui assistera à la prochaine explosion.

Entre les deux expériences, André Labarthe a fait un vaste tour du Pacifique à bord du bateau où se trouvaient réunis les savants de toutes les nations du monde amateurs de recherche atomique.

C'est cette pittoresque croisière de la science internationale qu'André Labarthe décrit aujourd'hui.

A BORD DE L' « U. SS. PANAMINT », .. juillet (par câble via Mackay-Radio). — Le bateau est comme un village rôti par le soleil. L'S/S « Panamint », frère de l' « Appallachian », traîne la quille le long des mers chaudes, emportant sur les reins une petite communauté scientifique internationale. Nous vivons nus ou presque dans une adorable atmosphère de collège. Je ne pourrai plus désormais songer à tel ou tel ami de la haute science sans penser aux touffes blanches de sa poitrine, au grain de beauté de l'ouest de son nombril et me remémorer la savante démonstration que m'a faite un académicien vénéré, sans y associer les curiosités intimes de son académie.

Les mollets maigres, les nez de proivrots que donne le soleil, les casques coloniaux qui protègent des têtes pétries d'intégrales, les cuisses de recteurs, les croupes de prix Nobel en puissance, tout cela donne un genre nouveau à la science, une initiation exotique pour faiseurs d'inventions.

Sur le pont, des docteurs ès-sciences en short songent en noircissant, au cyclotron de leurs rêves; de célèbres professeurs s'interrogent malicieusement au clair de lune sur la « cross section » de la pile atomique et les spécialistes du calcul tensoriel assistent assidûment chaque soir au cinéma en plein vent qui leur présente les plus célèbres navets d'Hollywood. Tout ce qu'il y a d'important sur la terre des sciences s'est tropicalisé. Plus le secret de la bombe atomique s'épaissit et plus ses amateurs se déshabillent. Et comme nous portons tous de larges lunettes noires il arrive que l'on ne reconnaisse pas les traits d'un très cher ami physicien. Alors, c'est son ventre qui lui sert de physionomie. Tous ces studieux ne peuvent pas s'apprivoiser au soleil en perdant une seule de leurs manières en passant au bleu du Pacifique, la routine de leur métier. Ils essaient bien de les assouplir, de s'adapter à la lumière, mais trente ans de tableau noir ne conduisent guère au nudisme. Dans les premiers temps, lorsque je rencontrais au coin d'une coursive un obèse couleur d'écrevisse il me fallait toujours un instant de réflexion pour lui dire : « Monsieur le professeur, je vous présente mes devoirs ! » Je n'ai jamais été autant appelé docteur ou professeur que depuis mon initiation à la nudité universitaire. Il est vrai qu'on énonce le titre en souriant, mais on le dit quand même et le déshabillé ne saurait nuire aux préséances.

Demain 22 h. 30 Radio-Bikini

La seconde expérience de Bikini fera — si l'on ose dire — moins de bruit à la Radio que la première. Cependant — compte tenu des changements d'heure qui tiennent à l'expérience même et des difficultés de tous ordres — les services de la Radiodiffusion française ont prévu demain soir une demi-heure d'émission sur Bikini. Cette émission passera sur la Chaîne Nationale de 22 h. 30 à 22 h. 50. Elle sera alimentée par tous les renseignements qui pourront être captés sur les ondes américaines. Elle comprendra, en outre, un relais de 15 minutes sur New-York.

Badinage atomique

Au petit matin, le clairon nous arrache à la somnolence atomique mais, dès la douche commune, on se savonne en cadence en parlant d'un jet à l'autre, de la réaction en chaîne.

Au « breakfest », dans la salle à manger, on badine sur la séparation du plutonium. A midi, on continue. A la conférence, on essaie d'accrocher au tournant d'une phrase un bout de secret sur un neutron baladeur. Au dîner, on mastique des conserves en discutant d'usines contrôlées par télévision. L'atome village-hélice court les océans dans l'angoisse du secret. Plus l'Amérique s'obstine à ne rien dire, plus on parle. Une ceinture de bavards de toutes les nations, une invasion de

1 SUITE PAGE 3

UN HOMME AVERTI EN VAUT DEUX

LE PRÉSIDENT du PARAGUAY VEUT S'EXILER

Redoutant le sort de son collègue de Bolivie, il désire prévenir ainsi une révolution

BUENOS-AIRES, 23 juillet (A.F.P.) — Selon des informations en provenance de la capitale du Paraguay, le président Higinio Morinigo a sollicité du commandement de l'armée l'autorisation de donner sa démission et de partir en exil au Brésil. On ajoute que son gouvernement a démissionné en bloc.

L'exemple de la sanglante révolution qui, dans la Bolivie voisine, s'est terminée par l'assassinat du président Villaroel, serait pour beaucoup dans la décision du chef de l'Etat paraguayen de ne pas tenter de résister à une opposition que ces mêmes événements ont considérablement encouragés.

UN FILS ET UNE FILLE DE MUSSOLINI tiennent un dancing près de Naples

ROME, 23 juillet (A.F.P.). — Anna-Maria et Romano Mussolini, les cadets de l'ex-Duce, dirigent, à Foro d'Ischia, près de Naples, un petit dancing.

Le « Tempo » qui rapporte cette nouvelle, précise que le garçon joue de l'accordéon et que sa sœur ne dédaigne pas de servir les clients. Rachèle Mussolini, leur mère, ne paraît jamais et se tient à l'écart.

A quelqu'un qui lui demandait les raisons de leur nouvelle occupation, Anna-Maria a déclaré : « Comment pourrions-nous vivre avec les quelques milliers de lires par mois que l'on nous donne ? ».

L'EXECUTION DES 21 PATRIOTES DE CHATOU

PAUL GRAFF et Yvonne Toupnot fusillés à Versailles

Les deux principaux responsables de la fusillade des 21 patriotes de Chatou, l'Alsacien Paul Graff et Yvonne Toupnot, qui avaient été condamnés à mort le 17 mai dernier par la cour d'assises de Versailles, ont été fusillés ce matin au stand du Mail.

Les condamnés refusèrent de se laisser bander les yeux. Tous deux prétendirent qu'ils avaient agi par peur lorsqu'ils dénoncèrent les patriotes de Chatou.

Devant le peloton d'exécution, Yvonne Toupnot remit à son défenseur une lettre pour sa famille.

PREMIÈRE ÉTAPE DE MONACO-PARIS

UNE ERREUR DE PARCOURS oblige les organisateurs à arrêter la course

et à donner un nouveau départ

Camelli et Néri étaient passés à Cagnes avec 1 minute 1/2 d'avance

Décidément, ce début de petit Tour de France est fertile en coups de théâtre. Après Nice, Camellini et Paul Néri, les deux coureurs du Sud-Est, menaient la danse avec 1 minute 1/2 d'avance. Deux régionaux en tête... On n'avait pas à craindre une erreur de parcours. Eh bien ! c'est exactement ce qui se produit.

A Cagnes, le pays de Lucien Teisseire, un agent aiguille les deux leaders vers Cannes, le pays de Vietto.

Lesautres sont mis dans le bon chemin par les officiels.

Camellini et Paul Néri vont-ils perdre le bénéfice de leurs efforts par suite d'une faute d'organisation? Le directeur de la course, Charles Joly, ne le veut pas. Il fait rattraper par une voiture les deux Azuréens et, après pointage du chronométreur, arrête la course. Cela se passe exactement trois kilomètres après Villeneuve Loubet, bien connu comme résidence du maréchal Pétain.

La confusion est grande. Que va-t-on faire ?

— J'ai pensé, déclare Camellini, qu'un pont était coupé et que l'on nous faisait passer par Cannes.

Les officiels décident de ne pas lui faire perdre le bénéfice de son effort et un second départ est donné à midi juste. Camellini et Paul Néri partent une minute avant le premier groupe suivant...

Dans la montée vers Gransse, les deux Bretons Cogan et Goasmat se détachent du peloton principal et rejoignent les deux méridionaux. Ce'st le signal de la fin des hostilités et un regroupement presque général se produit à Grasse, au pied de la deuxième côte de la journée.

Mais Vietto, qiu est reparti avec deux minutes de retard, n'a pas rejoint.

(Voir nos reportages en rubrique sportive, page 4.)

150 NOIRS AMÉRICAINS prenaient d'assaut les autocars

MILAN, 23 juillet (de notre corresp part., par tél.). — La Military Police détachée en Italie a procédé à une rafle massive dans la forêt voisine de Pise où 150 nègres déserteurs de l'armée américaine avaient organisé un gang dont les exploits s'étaient soldés par des bénéfices de plus de 50 millions de lires.

Les membres de cette dangereuse maffia disposaient de puissantes réserves d'armes et de munitions, se postaient sur les routes isolées, prenaient d'assaut les voitures et les autocars, après avoir pris soin de réduire à l'impuissance leurs propriétaires.

Les véhicules volés étaient alors soumis à un maquillage dans toutes les règles de l'art avant d'être revendus dans les grandes villes.

L'arrestation de ces « spécialistes » a été opérée par surprise, en pleine nuit.

LE GÉNÉRAL VALIN EST PARTI POUR NEW-YORK

Le général du corps aérien Martial Valin, chef de la délégation française auprès du comité d'état-major des Nations Unies, est parti hier, à 18 h. 30, de l'aérodrome d'Orly pour New-York.

ELLE — LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES présente

UNE HISTOIRE VRAIE: Je n'ose pas dire le nom de l'homme que j'aime

LE JEU QUI A RENDU L'AMÉRIQUE folle

Jeunes filles en maillots de bains

24 PAGES en 5 COULEURS de mode, de beauté, de conseils pratiques — 15F

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des tableaux de la Tate Gallery (Jeu de Paume) ; des œuvres d'art récupérées en Allmagne (Orangerie) ; Peinture chinoise contemporaine (Cernuschi) ;; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140, faubourg Saint-Honoré; le Sénégal, Agence économique des colonies, 16, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

Ecoutez à la radio

Programme du mardi 18 h. au mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — P.N., 19, 20, 23.30 ; P.P., 19.16, 23 ; 18 (P.P.), Leçon d'anglais ; 18.30 (P.P.), A vos ordres : la vie de la semaine ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 20.45 (P.N.), France-U.R.S.S.

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.), Musique de chambre : quatuor de R. Hahn, Mélodies (L. Beydts) ; 22.30 (P.P.), Rythmes de l'Ancien et du Nouveau Continent ; 23 (P.N.), Disques ; 23 (P.P.), Musique de danse.

THEATRE. — 21 (P.N.), Le Foyer, d'Octave Mirbeau et Thadée Natanson ; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris ; Tribune du Théâtre ; Au carrefour de la critique, par P. L. Mignon ; Critique musicale ; Souvenirs d'E. Sée.

VARIETES. — 19 (P.P.), Musique sans passeport ; La Russie ; 19.15 (P.N.), La pluie et le beau temps (Aimée Mortimer) ; 19.25 (P.N.), Guérir par le sourire ; 19.30 (P.P.), Refrains de Paris ; 20 (P.P.), Elle et Lui ; 20.30 (P.N.), L'Amour est une musique, avec Jacqueline Ricard ; 21 (P.P.), Le Manteau d'Arlequin ; 1° Rêves en musique ; 2° Mots croisés sonores ; 3° 4 saisons, 4 chansons ; 22.25 (P.P.), Quelle est cette voix ?

SPORTS. — 18.15 (P.P.) Arrivée à Digne du Tour de France cycliste, par G. Briquet.

NOTRE SELECTION

THEATRE. — 21 (P.N.), Le Foyer, d'Octave Mirbeau et Thadée Natanson, réalisée par J. Reynier, avec : Le baron J.-C. Courtin : André Varennes. — Armand Biron : André Carnège. — L'abbé Laroze : Harry Krimer. — La baronne Thérèse Courtin : Andrée Ducret. — Mlle Rambert : Yvette Andreyor. — Mme Pivin : Renée Corciade. — Mme Tupin : Suzanne Nivette.

VARIETES. — 20.30 (P.N.), L'amour est une musique, avec Jacqueline Ricard et Michel Royer ; 21 (P.P.), Le Manteau d'Arlequin.

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.), Musique de chambre : 1° Quatuor de Reynaldo Hahn ; 2° Mélodies : La Guirlande de Marcelline de Louis Beydts, par Maria Branèze ; 22.30 (P.P.), Rythmes de l'ancien et du nouveau Continent.

DEMAIN

INFORMATIONS. — P.N. : 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 ; P.P. : 8.15, 13.15. — Culture physique : 7.15 (P.N.), 8 (P.P.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Petit dictionnaire de la musique ; 8.30 (P.N.), Les compositeurs de la semaine : R. Schumann ; 19.15 (P.N.), Airs d'opéras (disques) avec Charles Cambon ; 12 (P.N.), Club orchestre, direction A. Bernard ; 12.45 (P.P.), Disques nouveaux de la B.B.C. ; 14.05 (P.N.), Musique de chambre : Trio (G. Migot) ; Fantaisie pour violon et piano (Ch. Pons).

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 12 (P.P.), A-propos littéraire et musical ; 12.45 (P.N.), Paris-Cocktail ; 13 (P.N.), Compagnons de la Renaissance ; 13.35 (P.N.), Paysans de France ; 13.40 (P.P.), Tourisme et Travail ; 14.45 (P.N.), Variétés (disques).

EMISSIONS EDUCATIVES. — 7.15 (P.P.), Leçons : espagnol, français ; 9.30 (P.N.), Education française.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, mercredi, 20.30, La Grisi, Lac des Cygnes, Istar, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Gageure imprévue, La Tosca.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS., merc., 21 h., Les J3.
CH.-DE-ROCH., 21 h., Créanciers.
COMED. CHPS-ELYS., 21 h., Candida.
COMED.-FIOLE, 21 h., L'école des faisans
DAUNOU, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, mercr. 20.45, Dern. Seign.
GRAMONT, 21 h., Le Revolver de Venise.
GD-GUIGNOL, mercr. 21 h., Salpêtrière.
HEBERTOT, 21 h. Des souris et des hom.
LA BRUYERE, mercredi, 20.45, Eldenne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentel.
MICHEL, mercr.20.45, Quand diable y ser.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONCEY, 21 h., La dern. marche du trône
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21, George et Margaret.
PALAIS-ROY., mercr.21, Desc. on va dém.
PIGALLE, mercr. 21 h., La Fille-Feu.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée.
VARIETES, 21 h., Blum, Blum, t-a la la.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, merc.20.45, Ingénue de Londres.
CALHABRA, 20.45, On cherche un roi.
ETOILE, 21 h., Une Femme par jour.
MOGADOR, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vaillet, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris Extra.
CIGALE, 20 30, Chants, Montmartre.
CONC. MAYOL, 15-21, Grande Revue.
FOL.-BERGERE, 20 15, C'est de la folle.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
PT-CASINO, lund.,sam.,dim.,Cabane Bamb.
TABARIN,, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (ttes 2 h.).
CESAR, 14, 16, 18, 20, 22, Cott, enchanté.
CINECRAN, Trente et Quarante, 14-24 h.
CINE-PRESSE (Rép.), Carref. enf. perd.
CINEAC MADEL., Angèle (permanent).
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
ELDORADO, Trente et Quarante, 13 à 24.
ERMITAGE, On meurt de com., ça, 14-24.
GAUMONT-THEATRE, Tant que le vivrai.
IMPERIAL, Trente Quarante, 14,16,18,20.
MADELEINE, Dem. aube (perm.).
MAX-LINDER, On meurt pas com. ça.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
PORTIQUES, Trente et Quar., 14.17 30.21.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis. du soir.
ROY.-HAUSS. (Club), Fem. coup. more.
ROY.-HAUSS (Mélès), Gardian, 14 à 24.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 30 sec. s. Tokio, 14 45-24.
AVENUE, Voleur de Bagdad (permanent).
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMEO, Dangereuse aventure, 12 à 24.
CINEPH. MONT., Faiaise myst. (perm.).
CIN.-OPE., Ret. hom. inv.,14 30,16 30-20 30
CINE-PR. CH.-EL., Trop de maris, 14-24.
CINE-PRESSE (Ternes), Alerte aux Indes.
CINE-PRESSE (Clichy), Femmes marqu.
CINE-PRES. (Raspail), Charme Bohême.
CLICHY-PAL., Myst. du chat noir (perm.)
CORSO, Scarface (v.o.), 12-24 (ttes 2 h.).
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, Symp.magiq.
FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Le gros lot, 15-20 45.
GAUMONT-PAL., Batasnt 16, 22.
ELDER, L'Imposteur, 15-20 30.
LORD BYRON, Sous le ciel de l'Argentine
MARBEUF, Citizen Kane, 14,30, 17, 20.30.
MOUL.-ROUGE, Espion noir (perm.).
MARIVAUX, Magic. OZ, 14-24 (ttes 2 h.).
NAPOLEON, Avocat mondain (perm.).
NIEL, Tabod devient folle.
NORMANDIE, Od. Dr Wassel, 14.16 20 30
PAGODE, Avocat mondain (perm.).
PARIS, Laura, 14, 23.
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
RAD.-C.-OP., Trop de maris, 15,17,21 30
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (ttes 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.)

Films anglais parlant français

ARTISTIC, Chemin des étoiles, 14 30, 20 30
EMPIRE, 14-24, Vivre libre.
REX, 14-24, Cottage enchanté.

Films suisses

PANTHEON, Dern. Chance, 14 à 24.

Films russes

CL. DES VED., Ii ét. u. pet. f., 14 30-20 30

James Mason, star N° 1 du cinéma anglais, et Pamela Kellina sa femme, ne donnent jamais d'interview...

De notre envoyée spéciale **Hélène-Frédérique LARA**

JAMES MASON n'est pas un acteur comme les autres. Je le regarde encore mal remis de ma surprise. Après avoir essayé en vain de tous les subterfuges pour obtenir une interview, sachant que le plus célèbre des acteurs anglais n'en donnait pas, je finissais par risquer le tout pour le tout, et lui demandais tout simplement de me recevoir, et me voilà assise en face de lui et de sa femme, qui est, elle aussi, en train de devenir célèbre.

James Mason et sa femme Pamela Kellina forment un couple harmonieux.

...Mais au cours d'un long entretien, le grand acteur nous dit :

"Si j'avais été Français, je serais devenu architecte."

Non, décidément, ils ne sont pas comme les autres. Ils n'emploient, ni l'un ni l'autre, le jargon du métier. Lui est d'une élégance sobre ; elle, brune aux yeux noirs, à peine maquillée, charmante dans son tailleur simple, pourrait être Parisienne. Il se dégage du couple une impression d'harmonie parfaite. Ils se coupent la parole et la phrase se continue, achevée par l'autre.

— Oui, James voulait être architecte quand il était à Cambridge...

— Mais j'ai vite compris que c'était, pour moi en tout cas, une profession impossible à exercer dans ce pays-ci.

Devant ma surprise, James Mason m'attire vers la fenêtre. Il hausse les épaules et, pointant vers les maisons grises et tristes qui s'offrent à notre vue : de la « Queen Victoria » et puis la pluie, l'éternelle pluie !

— Quand ça n'est pas ça, c'est l'éternel style

— Si je comprends bien, vous n'étiez pas de ces enfants prodiges venus au monde avec la seule passion du théâtre ?

— Je suppose que mon seul instinct puissant fut celui de la création. C'est ainsi que, découragé par l'architecture, je me suis tourné vers le théâtre...

— James avait souvent pris part à des représentations d'amateurs, jette Paméla, alors...

— Alors, continue James Mason, j'ai fait comme tous ceux qui ne connaissaient personne dans le métier, j'ai traîné les petites agences pour y recevoir toujours la même réponse : *Vous n'avez pas d'expérience.* Et puis, à mes débuts, mon physique faillit être un obstacle insurmontable. Je n'avais rien du jeune premier, tel qu'on le conçoit généralement.

Je regarde la vedette de *L'Homme en gris*, du *Septième voile*, qu'on verra bientôt à Paris. De taille moyenne, solide, les cheveux bruns aux fils d'argent, plantés un peu bas, complètent l'expression si énergique indiquée par une mâchoire puissante et carrée. Les yeux gris-verts sont d'une extraordinaire acuité. Nous sommes loin, évidemment, des cheveux blonds ondulés, des yeux bleus, du sourire éclatant d'un Jean-Pierre Aumont...

— Enfin, poursuit James Mason, j'eus quand même, un jour, la joie de signer mon premier contrat pour une tournée. Je compris vite à quoi je devais cette chance imprévue. Le directeur n'avait pas le sou... et j'eus tout le mal du monde à obtenir, après quelques semaines, les quinze shillings nécessaires à mon retour à Londres. Peu importe, je pouvais enfin aller voir les agents la tête haute : j'avais cette fameuse expérience ! Ma carrière prit forme, avec les habituels hauts et bas,

Manque de « glamour »

» Je décidai de ne plus donner d'interviews et d'écrire moi-même un article de temps à autre. J'exprimai ainsi dans un journal cette pensée que, pour moi — dont ils représentaient le pain quotidien — les films étaient choses ordinaires, dépourvues de « glamour ». Je me réveillai un beau matin pour trouver dans plusieurs quotidiens de grosses manchettes ainsi conçues : « James Mason déclare que les films anglais manquent complètement de glamour ».

» L'association des producteurs, celle des metteurs en scène — Anthony Asquitt en tête — se servirent de cette phrase pour commencer une campagne ayant pour but de me faire bannir de l'écran anglais. Je me trouvai obligé de me défendre. C'est aussi bête que ça ! Une polémique intense s'ensuivit, on ne pouvait ouvrir un journal sans y trouver mon nom, mes déclarations... avec ce résultat inattendu que, loin de me faire bannir de l'écran, l'incident me fit passer en quelques jours au rang des grandes vedettes.

La rançon de la célébrité

— Et vous, madame, que pensez-vous des journalistes ?

— Oh ! moi, pourvu qu'ils ne donnent pas notre adresse...

La femme de James Mason fait allusion à la maladresse d'un journal publiant la photo et l'adresse de leur maison de campagne. Leur vie en fut à ce point bouleversée qu'ils faillirent vendre la propriété pour échapper aux Greta Garbo méconnues, aux vieilles filles refoulées, aux admirateurs sincères.

James Mason sera la vedette et le coproducteur de son prochain film, « The upturned glass », dans lequel sa femme — auteur du script en collaboration — jouera un rôle important.

— Le rôle de la rosse, précise-t-elle avec un regard félin.

Le premier roman de Pamela

— Qu'est-ce qui a décidé du choix de votre carrière ?

Selon l'habitude des Mason, c'est lui qui répond :

— La sœur de Paméla est charmante, mais pas très futée. Elle parlait toujours d'écrire un roman qui se passerait en Chine. Pamela et moi avons passé des semaines à essayer de la persuader d'écrire sur des pays qu'elle connaissait : l'Angleterre, la Côte d'Azur. Ne l'ayant pas convaincue, c'est finalement Pamela qui, se servant de tous les arguments dont elle avait usé, a écrit le livre, qui fut son premier et obtint un succès très flatteur.

Leur film terminé, les Mason prendront le chemin de Hollywood pour y tourner trois films.

— A cause du soleil, disent-ils en chœur. Et puis, nous aimerions de longs séjours en France...

— Pour le soleil ?

Non, pour la joie de vivre et la beauté des pierres. Si j'étais né en France, je serais sans doute demeuré architecte.

Les James Mason n'ont pas d'enfants, mais ils sont tout prêts à adopter une petite fille siamoise de six ans s'il s'en présente une... Avis aux amateurs.

RADIO-CRITIQUE

Ils ont la parole ...

Je me suis bien amusé à l'écoute de cette nouvelle émission de M. André Gillois. C'est rare pour que je le souligne.

Vous ne vous étonnerez donc pas si je vous déclare que « Vous avez la parole » est une excellente idée, facile peut-être, mais bien menée.

Mme Larache a cafouillé avec passion, un « hartiste » a défendu Clément Vautel contre Picasso et, une fois n'est pas coutume, je me suis trouvé d'accord avec M. Jean-Pierre Morphée, membre du jury, intervenant pour déclarer que le mot « joli » est la condamnation d'une forme d'art. Un autre orateur a défendu le naturisme que personne n'attaquait. L'éducation sexuelle fut à peine effleurée et la radio, jugée rapidement par le plus adroit des candidats, lui donna un triomphe relatif mais indiscutable. Dame Radio est accueillante, indulgente et tout !...

Il n'empêche que seul ce dernier orateur avait une certaine aisance d'expression.

Ce « Crochet » à l'échelon supérieur nous donne une belle occasion de sourire à l'écoute des ondes.

Merci, André Gillois !...

Si tous ces gens voulaient songer que le silence est d'or, nous ne pourrions que les approuver... mais ce serait dommage !...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures : Programme National. — Le Foyer, d'Octave Mirbeau et Thadée Natanson. Interprétation moyenne. Je ne la condamne pas avant de l'avoir écoutée.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 24 JUILLET 1946

Sous le signe de la violence

Bien que la Lune, jusqu'à 22 h. 25, ne nous baigne que d'influx harmoniques, cette journée n'en sera pas moins désagréablement influencée par une quadrature de deux maléfiques violents : Mars et Uranus. Sur le plan général, cette dure dissonance est souvent à l'origine d'explosions, d'accidents d'aviation, de séismes ou autres bouleversements terrestres. Sur le plan humain, cette brutale configuration nous incitera aux querelles, aux ruptures, à l'excessive témérité et les nerveux, les colériques seront bien inspirés en mettant un solide licol à leur impulsivité coutumière.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère assez particulier. Ils s'irriteront violemment contre les obstacles et ne craindront pas d'user de violence pour parvenir à leurs fins. Pourtant, ils seront capables de bonté, de générosité impulsive à condition que leurs désirs et leurs ambitions soient satisfaits.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence peut nous réserver quelques déboires imprévus. Des événements inattendus peuvent faire bifurquer brusquement le cours de votre existence. Soyez prudents dans vos entreprises, ne bouleversez pas tout par des initiatives risquées. Laissez agir la chance qui viendra au moment opportun, si vous savez attendre.

DANY-ROY.

J'ai vu hier à Paris...

Paris, cette année, a enfin vu renaître la mode des chapeaux indispensables à la femme réellement élégante. Grandes capelines aux larges bords souples, bretons posés en arrière ou en avant, petits canotiers portés par de fines parisiennes, turbans ou melons semblables à ceux de nos grand'mères lorsqu'elles montaient à cheval, se disputent les faveurs féminines. Peu importe la couleur ou la forme, mais il faut porter quelque chose, ne serait-ce qu'un foulard à la paysanne ou à la bohémienne. C'est ainsi que nous avons rencontré, place d'Iéna, à la tombée de la nuit, Mme de Beurville. Elle portait un grand canotier de paille blanche garni de coques de ruban blanc. Son chapeau s'harmonisait avec son sac, ses gants, ses souliers blancs et le tissu bleu à pois blancs de sa robe.

Germaine BARTOLI.

ANNETTE VAILLANT fut une petite fille qui ne voulait pas manger sa soupe

Elle a écrit un grand livre : "LES CHATEAUX DE CARTES"

1942... *Une jeune femme, aux grands yeux brillants, aux cheveux noirs et touffus, pleine de vie et de grâce, arrive à Londres. Elle fuit l'occupation allemande en France. Elle veut aider de tout son cœur la « France libre*

Lors d'un voyage en Chine, en 1937-1938, Aragon lui avait demandé deux reportages. Pourquoi ne pas faire du journalisme? Elle s'adresse à l'organe gaulliste : « France ».

Quelque temps après, c'est la B.B.C. qui lui ouvre ses portes pour des émissions en langue anglaise. Puis c'est la libération de la France.

Annette Vaillant continue sa carrière journalistique à Paris ; elle vient d'écrire un livre, « Les Châteaux de cartes (1) ». La voici sacrée d'un seul coup grand auteur.

Un grand écrivain qui, lorsqu'il avait neuf ans, ne voulait pas manger sa soupe. Alors Marthe Mellot, sa mère, lui raconte les contes d'Andersen qui la terrifient.

Vuillard s'éprend de la gentille beauté de cette enfant. Il fait son portrait.

Jeune fille, elle est recalée au bac. Plus tard, devenue femme, elle se consacre à la peinture, toutefois sans grand succès. Et puis Londres, la guerre, enfin le but de sa vie : un roman — œuvre simple comme son auteur, mais qui parle au cœur. Un récit franc, sincère, qui fait penser à Colette parfois.

Annette Vaillant, à qui vous demandez si elle préfère quelque chose de particulier à Paris, vous répond :

— Prendre l'autobus à l'Alma jusqu'à la place de la Contrescarpe, pour voir vivre cette ville dont je fus tant privée.

Souhaitons à ce nouvel auteur qui prépare « Câline », l'histoire d'une fillette, souhaitons à cette « grande fille toute simple » les lauriers d'un de nos prochains prix littéraires.

Serge TASSEL.

(1) Editions Plon.

PREMIERE
AU THEATRE GRAMONT

Revolver de Venise

Trois actes de Pierre Grève et Victor Camarat

Avec trente-cinq minutes de retard, le rideau s'est levé hier soir, au Théâtre Gramont, sur la première du Revolver de Venise, *comédie en trois actes de Pierre Grève et Victor Camarat.*

L'œuvre des jeunes auteurs, dont déjà un Rimbaud enfant perdu *fut fort remarqué avant guerre, ne manque pas de qualité. Malheureusement, les promesses du premier acte ne sont pas tenues par les deux suivants et le personnage de Georges — un danseur hyper-nerveux, d'une sensibilité exaspérée et surtout exaspérante — se trouve brusquement rejeté au second plan pour laisser la vedette à celui de Paula qui, elle, n'est pas seulement exaspérée et exaspérante, mais encore parfaitement odieuse. Et odieuse gratuitement !*

Georges, le danseur, a-t-il tué accidentellement ou volontairement Basile, autre danseur, qu'il croit être son rival dans le cœur de Marie ? On peut penser au début du deuxième acte que ce sera là la question importante de la pièce, mais bien vite ce point devient un détail et c'est au caractère torturé de Paula qu'on essaie de nous intéresser.

Et le rideau tombera à l'improviste sans que nous nous soyons très bien expliqués où les auteurs voulaient en venir. Mais la peinture qu'ils nous font de certains danseurs, qui mériteraient plus de se nommer Boris et Olga que Georges et Marie, ne manque ni de saveur, ni de vérité.

Georges Rollin, dans le rôle de Georges, est trop vrai pour rester traisemblable ; Claire Muriel est charmante; Philippe Auriol est un parfait confident de tragédie et la rentrée sur une scène parisienne de Lisette Chambard a été, pour elle, l'occasion d'un beau succès personnel.

CARDENIO.

DONT ACTE

Nous avons publié, il y a quelques jours, un article relatif aux toiles inachevées du grand peintre Georges Rouault.

A ce propos, celui-ci nous prie de dire que « notre collaborateur s'est montré remarquablement optimiste quant à sa longévité, et désaccord formel avec ses intentions réelles », en considérant qu'il allait terminer les 500 toiles inachevées qui venaient de rentrer en sa possession.

KITTY

32

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Kitty — la narratrice — était une fille des rues, à Londres, vers 1780. Le beau sir Hugh Marcy et la tante de celui-ci, en ont fait une élégante personne, qu'ils marient au riche forgeron Jonathan Buttall. Lady Susan meurt ; Hugh, de plus en plus dans la dèche, est toujours l'amant de Kitty, auprès de qui s'empresse aussi l'opulent duc de Malmunster. Jonathan, fou de rage et de jalousie, se précipite un soir sur Kitty et la frappe...

Une dot de 200.000 livres

IL brandit sa grosse botte, je me contractai, attendant le coup et, subitement, j'entendis un bruit sourd pareil à celui que fait un melon quand il tombe et crève. Jonathan chancela et s'écroula à mon côté ; je levai les yeux et vis Annie les pinces à feu dans ses deux mains : elle fixait Jonathan. Le malheureux avait un horrible trou tout ensanglanté dans le crâne. A ce moment la cuisinière se précipita dans la chambre et s'avança vers Annie qui laissa tomber les pinces et s'enfuit.

Ils n'ont retrouvé Annie qu'à l'aube : ils ont découvert son corps qui se balançait au bout d'une corde fixée à la poutre de la vieille maison d'été dans le parc. Elle avait grimpé sur un banc, puis l'avait renversé de la pointe du pied. Pauvre petite Annie...

Mes sens furent comme émoussés pendant les jours qui suivirent. Le fondé de pouvoir de Jonathan s'occupa de l'enquête du coroner et de toutes les autres formalités. D'après les rapports de l'inspecteur médical et de la police, Jonathan était « la malheureuse victime d'une attaque insensée par une dangereuse criminelle ». Combien j'aurais voulu expliquer à ces hommes stupides que ce n'était pas Annie, mais bien la colère diabolique de Jonathan qui avait causé sa mort.

Il fut enterré dans la crypte de famille de Saint-Dunstan, beaucoup de ses confrères de la Guilde des forgerons y assistaient.

En grand deuil, toute voilée de crêpe, j'écoutai le service funèbre et regardai la bière. Avais-je du chagrin que Jonathan soit mort ? Appuyée au bras de Thomas Gainsborough, je regardai glisser le cercueil dans l'étroit caveau de pierre... Non, je n'avais pas de chagrin.

Comme le renard cherche un abri quand les chiens le poursuivent, Hugh resta terré chez lui jusqu'à ce que Jonathan fût inhumé et que l'enquête fût close. Mais, quand il se décida à venir chez moi, il était plus sûr de lui-même que jamais :

— Ce bon Jonathan va nous manquer, fut son premier mot.

— Vous l'aimiez beaucoup, n'est-ce pas, Hugh ? dis-je ironiquement.

Il éclata de rire :

— Vraiment, Kitty, le destin m'a comblé, après toutes les bassesses que j'ai vues autour de moi. Tu es maintenant une veuve très riche. Sais-tu le montant de ton héritage ? Plus de quarante mille livres soigneusement placées dans les mines de fer. On te conseillera peut-être de vendre la forge, mais garde bien cette maison : c'est un cadre excellent pour Mme Buttall, pas très distingué peut-être, mais solide.

— Naturellement, je garderai la maison, car je l'aime.

— Il y a une chose que je te demande, Kitty, rends-moi la maison de Soho.

— Avec les hypothèques ?

— Ça c'est la première chose que l'homme d'affaires de Jonathan va régler. Je veux que la maison soit redécorée et remeublée, la véritable résidence d'un gentleman puisque je viens de trouver quelque chose de mieux.

— Où allez-vous trouver l'argent pour tout cela, Hugh ?

— Mais c'est toi qui vas me le donner, mon petit pigeon.

Je ne discutai pas, l'argent était encore une chose trop abstraite pour moi.

— Nous ferons des changements ici aussi, déclara Hugh, d'abord congédions l'ancien personnel, désormais tu auras un chef de cuisine, un maître-d'hôtel, valet de pied et femme de chambre. Inutile de dépenser de l'argent pour la décoration, tu n'habiteras pas longtemps cette maison.

.. ..

Comme c'était amusant de mettre sens dessus dessous la vieille maison de lady Susan. Lorsqu'elle fut redécorée et tout en ordre, Hugh engagea une cuisinière, un valet et un jardinier. Nous reprîmes nos rendez-vous d'amour comme si Jonathan Buttall n'avait jamais existé. Hugh aimait son confort comme un chat son coussin de soie, mais souvent dans mes bras, à l'heure du crépuscule, il devenait silencieux. Je lui demandai une fois à quoi il pensait alors :

— Au bon vieux temps, Kit, dit-il, te souviens-tu quand toute la nuit je jouais dans les tripots pour acheter ton déjeuner.

Trois ou quatre mois passèrent ainsi. De nouveau c'était le printemps. Nous étions assis sur la terrasse à profiter du beau soleil, soudainement Hugh leva les yeux de la gazette qu'il lisait :

— Le duc de Malmunster est de retour à Londres.

Je jetai un coup d'œil dans le journal de la Cour.

— Et qu'est-ce que cela peut faire ?

Hugh ne répondit pas. Je pensais si peu au retour du duc que je fus très surprise de recevoir une magnifique gerbe de fleurs avec ses compliments.

Trois jours plus tard ce cadeau fut suivi d'autres fleurs, puis vint une boîte du thé de Chine le plus rare.

— Je ne veux pas de ses cadeaux, protestai-je un jour auprès de Hugh.

Il me regarda d'un air bizarre :

— Non ? alors ne te tracasse pas, ton Hugh arrangera cela.

Lorsque le duc me fit demander si je lui permettais de me rendre visite j'avais grande envie de refuser, mais Fitz-Alan de Malmunster n'était pas un homme à qui on pouvait refuser l'hospitalité.

— Vraiment, madame, dit-il en entrant dans la bibliothèque, je dois convenir que le deuil vous va à ravir.

Il me baisa la main, fit le tour de la pièce, l'inspectant comme s'il en était le propriétaire. Quand il fut devant le portrait du « Garçon en Bleu », il secoua la tête.

— Cette tapisserie est affreuse, madame. Laissez-moi vous envoyer quelqu'un qui mettra de la soie grise et douce derrière ce tableau sans prix.

— Je remercie votre Grâce, répondis-je, mais cette tapisserie me plaît telle qu'elle est.

Il se retourna, un sourire amusé flottait sur ses lèvres :

— Comme vous prenez vite la mouche. Il n'y a pas une femme à Londres qui me tiendrait tête comme vous le faites. Je vous aime énormément, madame, et veux parler sérieusement. Il faut que vous deveniez ma femme, et tout de suite : je ne suis pas un adolescent qui perd son temps en roucoulades, et vais vous fixer tout de suite mes conditions : deux cent milles livres de dot et, si vous me donnez un héritier, encore cent cinquante mille livres. Qu'en dites-vous ?

DEMAIN :

Où sir Hugh est heureux comme un poisson dans l'eau.

Tirage de « France-soir », le 22 juillet : 468.240 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Scolarité prolongée

Les enfants perdent le bénéfice des assurances sociales et des allocations familiales, respectivement à 17 et 20 ans. Ceux qui poursuivent leurs études dans les facultés ou les grandes écoles demeurent à la charge de leurs parents (malgré les bourses), notamment pour les frais de maladie. Ne pourrait-on supprimer ce terme arbitraire de 17 et 20 ans en tenant compte de la scolarité ?

J. COUBRANT, 70, boulevard Jean-Jaurès, Saint-Ouen (Seine).

[Le plan Parodi n'a en effet rien prévu au delà de l'âge de scolarité obligatoire (à laquelle il a assimilé l'apprentissage) en ce qui concerne les assurances sociales. Mais la Caisse des allocations familiales examine actuellement la possibilité de reculer la limite de paiement jusqu'à 20 ans dans le cas de « scolarité prolongée ».]

Le premier enfant des déportés

Ne serait-il pas normal que les prisonniers et déportés bénéficient d'une prime égale à celle dite « prime à la première naissance » pour ceux ayant un enfant dans la première année qui suit leur retour de captivité ?

Mme BAUDOIN, 50, rue Baudin, Issy-les-Moulineaux (Seine).

[Suggestion intéressante, soumise aux services publics.]

Les vieux malades

Est-il admissible que les vieillards qui touchent la retraite des vieux, mais n'ont jamais été, vu leur âge, affiliés aux A. S., soient forcés, en cas de maladie, de payer de leur bourse les médicaments ?

Lucien VARLET, 59, rue Eugène-Pottier, Champigny-sur-Marne (Seine).

[Les intéressés, n'étant pas affiliés, ne peuvent évidemment rien prétendre des A.S., il leur appartiendrait de s'inscrire à une caisse de secours mutuels.]

Les Alsaciens-Lorrains et les A. S.

Les Assurances sociales d'Alsace-Lorraine sont toujours régies par les lois mands seront-ils remplacés et la législ d'outre-Rhin. Quand les services allelation française appliquée aux vieux travailleurs ?

Eugène BISSON, 6, route E, Strasbourg-Neuhof (Bas-Rhin).

[Les Alsaciens-Lorrains sont en cours d'intégration dans le système général des A.S. françaises. L'aménagement total sera progressivement réalisé.]

LE BRICOLAGE

Quand un contact se fait mal

Certains appareils électriques, fers à repasser, réchauds, radiateurs, sont munis de fiches sur lesquelles viennent s'embrocher des prises de courant à douilles.

De nouveaux contacts surviennent souvent dans ces appareils ce qui a pour effet de produire des étincelles qui usent et font chauffer fiches et prises, et accessoirement, provoquent des parasites gênants pour les postes de radio.

Un petit système très simple permet d'obvier à ce défaut. Il vous suffira de trouver un brin de fil de cuivre de petit diamètre, et de l'enrouler en spires serrées sur la fiche défectueuse. Coincez le bout du fil au fond de la fente de la fiche, en l'enfonçant de la pointe d'un couteau, faites l'enroulement, et ramenez le bout libre du fil dans le haut de la fente et coupez-le au ras. La fiche aura ainsi augmenté de diamètre, et un contact parfait sera assuré.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

SUCRE POUR NOUVEAUX CONSOMMATEURS. — Les consommateurs titulaires d'une carte d'alimentation délivrée entre le 15 et le 31 juillet 1946 (nouveaux-nés, consommateurs entrant en France, démobilisés et rapatriés) devront, pour percevoir leur ration de sucre de juillet, demander à leur mairie un certificat attestant la date et le motif de la perception tardive de leur carte d'alimentation. Ce certificat sera obligatoirement remis au commerçant détaillant à l'appui des coupons 2 et 3 de juillet, jumelés et présentés non détachés au commerçant.

POISSON. — Distribution : Paris 14e arrond. ; Seine : 20e groupe ; Seine-et-Oise : du 1er au 6e groupe.

les conseils de Philomène

Raie à la tartare

En attendant le retour sur nos tables de la classique raie au beurre noir, préparez ainsi votre poisson, cuit au préalable au court-bouillon.

Délayez 3 cuillerées de farine dans un verre d'eau froide, cuisez sur feu doux en épaisse bouillie. (Proportions pour 4 personnes.)

Dans un bol, délayez 3 cuillerées de moutarde et une cuillerée de vinaigre, mélangez-y peu à peu la bouillie, éclaircissez, si nécessaire, avec un peu de court-bouillon du poisson, ajoutez un lin hachis de deux échalotes et de fines herbes. Fouettez dans la sauce un jaune d'œuf et une cuillerée de beurre. Réchauffez au bain-marie.

Servez la raie bien égouttée et très chaude, et la sauce à part.

GEORGES ROLLIN et sa compagnie jouent au TH. GRAMONT
Le REVOLVER de VENISE
de Pierre GREVE et Victor CAMARAT

MARGUERITE DEVAL
Les Derniers Seigneurs
de ROGER-FERDINAND
à EDOUARD-VII 130e

MERCREDI
GAUMONT-PALACE

JEUDI
L'OLYMPIA
VOUS SERA REVOLU ET VOUS PRÉSENTERA

Défense des Français

Si on en finissait

Il y a des automobilistes en passe de devenir enragés. Toutes les bonnes raisons que fournit le ministère de l'Economie nationale pour justifier le maintien des S. P. ne valent rien quand ils voient, comme nous l'écrit l'un d'eux, dont la voiture est sur cales depuis bientôt sept ans : « Rouler sur les Champs-Elysées le cabriolet décapotable, muni du papier rayé de bleu sur le pare-brise et occupé par un monsieur ganté, vêtu à la dernière mode, accompagné de madame et du chien sur la banquette arrière. »

M. de Menthon, juriste dinstingué, sera-t-il insensible à l'argument que lui oppose le même automobiliste indigné : « Il ne s'agit plus de scandales de marché noir de l'essence, de privilèges accordés aux uns, refusés aux autres comme au temps des seigneurs, il s'agit maintenant de LA PRIVATION DE JOUISSANCE D'UN BIEN, donc de la propriété ? »

Voilà une thèse parfaitement soutenable devant les tribunaux et qui pourrait bien conduire, si cette situation se prolonge, les automobilistes exclus des S.P. à la révolte ouverte.

Mais, au fait, quand il y avait un parlement en France, a-t-on jamais vu une question aussi irritante, dont l'opinion est saisie depuis si longtemps, ne pas provoquer un débat public ?

On attend encore le constituant qui se décidera à interpeller et à provoquer les explications des ministres intéressés.

Sans gêne

Nous n'en finirions pas s'il fallait signaler toutes les avanies, petites ou grandes, qui sont quotidiennement infligées aux Français par notre toute puissante administration.

En voici cependant une qui intéresse beaucoup d'honorables citoyens :

En juin 1945, lors de la récupération monétaire, les titres de rente nominatifs ont été déposés aux caisses publiques. Leurs propriétaires attendent toujours que les nouveaux titres leur soient retournés.

« Pour celui qui a besoin de la rente, nous dit l'un d'eux, c'est déjà ennuyeux, mais pour celui qui désire réaliser son capital, c'est désastreux. »

Notre correspondant voulait effectuer cette opération car il avait la louable intention de se marier.

On se contente aux Finances de répondre : « Nous manquons de papier. »

Pas pour imprimer les feuilles d'impôt, en tout cas.

Pierre THIBAULT.

Les traités de paix mettront les ex-alliés de l'Allemagne hors d'état de faire la guerre

Par suite d'une « fuite » dont on s'est grandement ému dans les ministères des Affaires étrangères des diverses capitales, on a pu connaître l'essentiel des textes des traités de paix qui seront soumis par les « Quatre » à la Conférence des 21 s'ouvrant à Paris lundi prochain.

M. Byrnes s'est ému de ces fuites et a envoyé aux gouvernements de Londres, Moscou et Paris une note demandant la publication rapide des termes des projets de traités de paix. On déclare à Londres que la publication immédiate se heurte à des difficultés matérielles, tenant à la longueur des textes. Le seul projet de traité avec l'Italie ne comporte pas moins de 50 pages dactylographiées.

D'après les indiscrétions commises aux Etats-Unis, on peut conclure que les traités de paix mettraient les anciens alliés du Reich dans l'impossibilité de se lancer dans des guerres.

Les clauses militaires de ces traités peuvent se résumer ainsi :

ITALIE. — Une armée de 185.000 hommes; 65.000 carabinieri; 200 tanks lourds ou moyens au maximum; une marine de 67.500 tonnes plus deux vieux cuirassés et quatre croiseurs et un personnel de 22.000 officiers et marins; 350 avions comportant 200 avions de chasse et 150 avions de transport de liaison, etc...

ROUMANIE. — 125.000 hommes dans l'armée; marine 15.000 tonnes et 5.000 hommes; 150 avions.

HONGRIE. — Armée, 65.000 hommes; aviation, 90 avions.

BULGARIE. — Armée, 55.000 hommes; marine, 7.250 tonnes et 3.500 marins; aviation, 90 avions.

FINLANDE. — Armée, 34.000 hommes, marine, 10.000 tonnes et 4.500 marins; aviation, 60 avions.

Il est interdit à tous ces pays d'avoir des avions de bombardement.

Pas d'accord absolu sur Trieste

Les inter-textes des traités qui seront présentés aux « 21 » pour « étude et recommandation » — la décision finale restant avec les Quatre Grands — ne sont pas tous absolument à point. Ainsi les traités balkaniques contiennent un certain nombre de réserves exprimées par chacun des « Quatre Grands ».

Dans le traité avec l'Italie, tous les détails du problème de Trieste ne sont pas réglés, et les gens qui auront la tâche difficile de mettre ces détails au point s'inspireront des suggestions qui pourront être faites par les « 21 ».

Une clause spéciale dans le traité avec l'Italie prévoit des garanties pour l'utilisation par ce pays de l'énergie hydro-électrique produite par les usines situées dans les territoires de Tende et de Brigue cédés à la France.

La Russie obtient Petsamo

Le texte du traité avec la Finlande prévoit la cession par celle-ci du port arctique de Petsamo. C'est la seule concession territoriale que la Finlande est tenue de faire à la Russie. Cependant, elle est d'importance, car Petsamo est le seul port de l'Arctique, avec Mourmansk, à rester libre de glaces en hiver.

Les nuances des préambules

Les cinq traités sont précédés de préambules rappelant que le pays en question avait participé à la guerre, et que les puissances victorieuses sont maintenant prêtes à lui accorder la paix. Ces préambules sont rédigés en termes sensiblement identiques. Sauf, toutefois, qu'ils mentionnent que l'Italie, la Bulgarie et la Roumanie ont pris part — à la fin de la guerre — à la lutte contre l'Allemagne, tandis que la Finlande a « exécuté loyalement les termes de l'armistice ». Quant à la Hongrie, elle n'a fait que « conclure l'armistice », selon les expressions nuancées des préambules.

Les cinq traités entreront en vigueur lorsque, après discussions à la Conférence des 21, et modifications éventuelles qui pourraient faire suite à ces discussions, les ex-satellites en question les auront ratifiés.

Les instruments de ratification du traité avec l'Italie seront gardés en France.

LA POPULATION DE JÉRUSALEM semble désapprouver l'attentat contre le Q. G. britannique

L'affaire est évoquée aujourd'hui aux Communes

JERUSALEM, 23 juillet (Dépêche « France-soir »). — Hier, vers midi, en se présentant comme fournisseurs, cinq terroristes sont entrés dans le sous-sol de l'hôtel du Roi David et ont réussi à placer deux bidons de lait contenant des explosifs qui ont à peu près entièrement détruit les bâtiments où se trouvait le quartier général des forces britanniques. On compte dès à présent 146 victimes, 41 cadavres ont été déjà dégagés des décombres, mais il en reste 52 encore ensevelis.

La population juive semble consternée. L' « Agence juive » et le « Conseil national juif » ont publié un manifeste commun demandant à la population de « se dresser contre ces pénibles forfaits ». La presse, elle aussi, s'élève contre les auteurs de l'attentat que l'on suppose être membres de l'organisation clandestine Irgoun Zwai Leoumi (Armée de libération nationale).

Au cours de la séance de cet après-midi, le cabinet britannique étudie la question du terrorisme en Palestine.

Vingt-cinq suspects arrêtés

On apprend qu'à la suite de l'attentat contre l'hôtel du Roi-David, la police et la troupe ont fouillé ce matin le quartier juif situé à peu de distance de l'hôtel. Tous les hommes ont été emmenés pour vérification d'identité et vingt-cinq d'entre eux, considérés comme suspects, ont été arrêtés.

D'autre part, on a découvert le cadavre d'un juif tué à coups de revolver.

CHEF DE DISTRICT au ravitaillement il rançonnait les cultivateurs

GRENOBLE, 23 juillet (de notre corr. part.). — Chef de district au Ravitaillement de l'Isère, Joseph Poinsignon, 36 ans, s'était abouché avec une bande de contrebandiers et avait institué un important trafic, en accord avec les nommés Baron, Dupont et Brun-Gailland.

Ceux-ci se rendaient chez les cultivateurs et détenteurs d'eau-de-vie qu'ils achetaient à raison de 250 à 300 francs le litre. Ils chargeaient la marchandise sur leur camion et, comme par hasard, le contrôle économique arrivait.

L'eau-de-vie qui rapporte

Poinsignon avait comme aide un soi-disant inspecteur nommé Bérardi. Les deux complices saisissaient l'eau-de-vie et infligeaient aux cultivateurs des amendes allant de 25.000 à 30.000 fr., selon la quantité saisie. Puis la bande revendait l'eau-de-vie ainsi confisquée à un cafetier de Grenoble à raison de 350 francs le litre.

Ce trafic durait déjà depuis un certain temps.

Poinsignon, Bérardi, Baron, Dupont et Brun-Gailland, et la maîtresse de Baron, Yvonne Gasiolo, qui servait d'indicatrice, ont été écroués.

Si on en finissait

Mme GUÉNIN accidentée par une voiture allemande, le 3 mars 1944, à Bruillet-Village (S.-et-O.), demande aux témoins qui étaient dans le camion transportant la blessée à l'hôpital de se faire connaître. GUÉNIN, 37, r. Nardemberg, Bagneux (S.)

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

Fantaisies typographiques
RT LEPICAR
sœurs préférées
à quoi bon corriger
cette erreur de caractères
Tout le monde sait bien que
les Chaussures d'Art
LEPICART ont la préférence
de l'élite féminine.

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER
10 MILLIONS
LE NOUVEAU GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

Cheveux magnifiques !
SCHAMPOING MARCEL
VENTE LIBRE PARTOUT

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. : 65-06

TOUT PARIS se donnera rendez-vous à la
PISCINE MOLITOR
Vendredi 26 juillet, à 15 h.
pour assister à la
FETE NAUTIQUE DES ARTISTES
organisée par
OPÉRA et SPORTS
au bénéfice de la Maison de Retraite de Pont-aux-Dames
Vos artistes préférés et les plus grands champions seront présentés

ALEXANDRIE - HAIFFA
DÉPARTS RÉGULIERS, Pass. March. MATIAS MALLOL BOSCH S. A. R. L. 48, Cours P.-Puget, T. D. 61-24, Marseille.

PHARMACIE mise en vente aux enchères à MAZAGAN (Maroc), le 10 août 1946. Mise à prix : Fr. 1.500.000. Marchandises en sus. S'adresser à M. CARPOZEN, administrateur-séquestre, rue Jacques-Cartier, à Mazagan, pour consultation du cahier des charges.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
...Un meuble signé Levitan... est garanti pour longtemps !
NOS MAGASINS RESTERONT OUVERTS EN JUILLET ET EN AOUT

Ici, Londres...

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

Ne trouvant pas de bière, il se suicide

LONDRES, 23 juillet. — Un jeune officier du génie, âgé de 24 ans, lieutenant Anthony Fowler, s'est suicidé, hier soir, à 18 h. 30, à Piccadilly Circus, en plein centre de Londres, en présence d'une foule d'employés de bureau rentrant chez eux.

Il venait de demander à deux M.P. s'ils connaissaient un café où il pourrait boire de la bière. Sur leur réponse négative, il sortit un revolver allemand de 9 mm. de sa poche et se tira une balle dans la tête.

200 bombes atomiques suffiraient à détruire la Grande-Bretagne

LONDRES, 23 juillet. — Le professeur Oliphant, le savant britannique nommé observateur officiel de son pays à Bikini, a déclaré, hier soir, en public, que 200 bombes atomiques seraient suffisantes pour détruire complètement la Grande-Bretagne, mais que 2.000 bombes du même type seraient utiles pour mettre sérieusement en difficulté les Etats-Unis ou la Russie.

A L'O.N.U. L'EXAMEN DU DIFFÉREND FRANCO-SIAMOIS EST AJOURNÉ

NEW-YORK, 23 juillet (A.F.P.). — Le gouvernement siamois a demandé à l'O.N.U. que la discussion du différend franco-siamois concernant la frontière de l'Indochine soit remise à une date ultérieure.

Le gouvernement siamois allègue que par suite des difficultés de transport, la délégation siamoise n'aura pas la possibilité d'atteindre les Etats-Unis le 24 juillet.

[C'est le 16 juillet que le gouvernement siamois avait saisi le Conseil de sécurité de son différend avec la France.]

Par ailleurs, M. Georges Bonnet, ambassadeur de France, a conféré hier à Washington avec M. Dean Acheson, sous-secrétaire d'Etat au sujet des territoires en litige. On fait remarquer d'autre part qu'à plusieurs reprises le gouvernement américain avait fait savoir qu'il ne reconnaissait pas les transferts de territoires effectués entre le Siam et le Japon.

Mais au cours de la guerre, les Etats-Unis ont envoyé au Siam de nombreux agents américains pour organiser la résistance contre les Japonais.

BILAN de la révolution bolivienne

260 morts, 520 blessés

LA PAZ, 23 juillet (U. P.). — On estime que 260 personnes ont été tuées et 520 blessées au cours des journées révolutionnaires qui viennent de se dérouler en Bolivie. Aujourd'hui, le calme est revenu. Le groupe de révolutionnaires, vainqueur du coup d'Etat, a proclamé ses aspirations démocratiques et annoncé des élections générales prochainement.

UN AUTOCAR tombe dans un ravin

3 enfants morts 11 blessés

Un autocar transportant une vingtaine d'enfants d'une colonie de vacances en Forêt-Noire, est tombé dans un ravin de 30 mètres, dans la vallée de la Murg, près de Forbach.

Il y a trois enfants tués, ce sont Maillard Marcel, 12 ans, Piret Claude, 12 ans, Glimoux-Defermon Michel, 12 ans, et onze blessés dont Buisson Philippe, 15 ans; Colraton Brunot, 10 ans; Denis de Vervoeu Michel, 10 ans; Juliard Roland 9 ans; Millod Bernard, 13 ans; Numoz Jean, 13 ans; Tousaint Gérard, 10 ans; Laraque Mireille, infirmière de la Croix-Rouge; Amouroux Bernard, moniteur de colonies de vacances; Ouris Bernard, moniteur; Thorel Bernard, directeur de colonies de vacances.

Rétablissement des billets de famille

Les billets de famille sont rétablis pour les vacances, dans les conditions suivantes :

Seules deux personnes paient plein tarif, les autres payant quart de place. Ainsi, une famille de six personnes paie pour trois places seulement. Cette mesure comprend, outre parents et enfants, les grands-parents et le personnel de maison.

Une seule condition est exigée : le voyage doit être d'au moins 300 kilomètres.

LA MONTAGNE SUISSE A ENCORE fait deux victimes

BERNE, 23 juillet (dép. « France-soir »). — La saison des courses en montagne a été marquée en Suisse par de dramatiques accidents. Des touristes britanniques, M. George Moss et sa fille, partis en compagnie d'un guide pour entreprendre l'ascension du Reyfelhorn, dans la région de Wermat, ont été précipités dans un couloir.

Les témoins de l'accident se portèrent aussitôt au secours des victimes. M. George Moss devait expirer au cours de son transfert dans une clinique, tandis que le guide souffre de graves blessures. Seule Mlle Moss s'en est tirée avec des contusions sans gravité.

Au voisinage du versant italien de l'Hospice du Grand Saint-Bernard, le père missionnaire Joseph Lipp, 29 ans, a fait une chute mortelle de plusieurs centaines de mètres. Après des recherches extrêmement difficiles entreprises dans la brume, le cadavre de l'alpiniste a été ramené à l'hospice.

D'autre part des pluies diluviennes, tant dans le canton de Berne que dans la vallée de la Haute-Truyère, ont provoqué des éboulements qui ont causé la mort de nombreuses têtes de bétail.

CRIME ? NON : abattage clandestin

Hier, à 22 h. 30, le gardien Calmenier, de la Compagnie des voitures, prenant le frais à la fenêtre de son appartement, 9, quai aux Fleurs, vit une camionnette stopper au bord du parapet.

Trois hommes en descendirent portant un volumineux paquet qu'ils jetèrent dans la Seine. Leur étrange besogne terminée, ils partirent précipitamment.

Intrigué, Calmenier se rendit sur place et constata des taches de sang sur le trottoir. De plus en plus bouleversé, il alerta la brigade fluviale qui aussitôt dragua la Seine. Après quelques instants de recherches, les hommes de la préfecture de police ramenaient le mystérieux colis qui contenait bien des restes sanglants, mais qui n'avaient rien d'humains : il s'agissait... d'une peau et d'une queue de cheval provenant vraisemblablement d'un abattage clandestin.

La question palestinienne met en jeu la suprématie anglaise en Méditerranée

L'avenir du Sionisme est désormais un problème anglo-américain

par PERTINAX

La bataille de Palestine a repris. Hier, à Jérusalem, des terroristes juifs ont fait sauter le quartier général de l'armée britannique. On croyait généralement que la vaste opération de désarmement et d'internement exécutée, le 30 juin, par le commandement anglais, n'avait rien laissé subsister de la puissance militaire des Juifs.

A cette date furent saisis les arsenaux et furent emprisonnés les chefs de la milice Hagana, plus ou moins ouvertement recrutée, et de l'armée « souterraine » Irgun Zva Liumi. On le voit maintenant : assez de désespérés restent en campagne pour que les pires coups de main soient possibles. Les Juifs veulent répéter le précédent irlandais de 1919-1922. Par des attentats incessants, ils se flattent de faire capituler l'autorité britannique.

La cause du conflit c'est l'immigration légale ou illégale des Juifs et aussi le régime des terres. En 1939, le gouvernement de Londres, intimidé par les Arabes, décréta que la population juive de Palestine serait limitée au tiers de la population totale et qu'après un nouvel afflux de 75.000 immigrants, la frontière serait fermée. Il fut décidé simultanément que les Juifs ne pourraient acquérir des terres que dans certaines zones étroitement circonscrites.

Ainsi devait être arrêté le mouvement qui vise à transformer la Palestine en Etat juif. En vingt ans, la population a doublé (1 million 600.000 contre 800.000) et, en dépit d'un taux de natalité inférieur, les Juifs ont pu réduire de 87 % à 69 % la prépondérance arabe. Dans le même laps de temps, la propriété foncière juive a quadruplé.

Mais l'administration anglaise n'a pas réussi dans son effort de compression. Les Juifs l'ont débordée de toutes parts. Ils sont résolus à en finir avec la « dispersion » de leur peuple, en cours depuis l'âge hellénistique. Ils sont résolus à reconstruire la patrie. Les persécutions d'Hitler ont exaspéré leur héroïsme.

Londres « oublie » le rapport d'experts anglo-américains

Pas de paysan qui, en un autre lieu du monde, s'accroche plus âprement au sol. Pas de soldat qui se batte avec plus de vaillance. Pour les empêcher de conquérir la Palestine, il faudra les annihiler. Il faudra recommencer bien des fois le coup du 30 juin. L'entrée illégale des immigrants n'a jamais pu être prévenue.

L'Angleterre n'est plus seule à faire la loi en Palestine.

En raison des répercussions exercées sur les relations anglo-américaines par les événements de Palestine, M. Attlee et ses collègues ont dû faire leur part aux conseils et à l'influence des Etats-Unis. Une commission mixte a été formée. Elle a publié un rapport au début de mai. Elle a recommandé l'admission immédiate de 100.000 Juifs, ce qui supprime les décrets de 1939. Le cabinet de Londres fait la sourde oreille sous prétexte que, jusqu'ici, le président Truman n'est point disposé à endosser les responsabilités militaires et politiques impliquées par ce programme.

Les sept états arabes constituant la Ligue arabe ont pris en main la cause des congénères palestiniens. Leurs délégués, réunis à Bloudan, dans le Liban, ont adressé tant à Londres qu'à Washington des communications menaçantes. Sans doute, porteront-ils l'affaire devant l'O.N.U. en septembre. Les Arabes de Palestine ne sont guère de taille à se défendre, bien qu'ils aient montré, il y a dix ans, ce qu'ils pouvaient accomplir en fait de terrorisme. L'argent juif dissout trop facilement leurs entreprises. L'émir Abdallah de Transjordanie a été accusé de vendre des terres aux Juifs, quitte à les empêcher par la suite d'en prendre possession. Mais le point à retenir, c'est que l'Angleterre, sur le point de perdre sa position égyptienne, a besoin des Etats arabes pour soutenir le pouvoir impérial en Méditerranée orientale et dans le Levant. Elle va construire au sud de la Palestine une base navale et aérienne extrêmement puissante. De tous côtés, les Arabes déferleront-ils sur elle ?

Il faut enfin mentionner la Russie. D'après nombre de témoignages, elle exploite déjà le mécontentement arabe. Elle veut être présente partout. A Damas, par exemple, elle réclame des avantages « culturels », etc. Si les Etats-Unis n'ont pas envoyé de mission militaire en Syrie, s'ils laissent des officiers suédois se mettre à la besogne, c'est que la crainte d'exciter les Russes a opéré.

Le problème palestinien est un problème de force. Ou les Juifs ou les Arabes devront être mis à la raison. Les solutions moyennes ont chance de ne pas tenir. Aux Anglais et aux Américains de choisir.

Copyright by France-soir and Pertinax.

DEUX ENFANTS TUÉS PAR UNE GRENADE

GRENOBLE (de notre corresp. part. par téléphone). — Des enfants qui jouaient près de Barcelonnette, au hameau des Sannières, trouvèrent dans un bois deux grenades de char. Imprudemment, ils jouèrent avec et s'amusèrent à frapper sur le culot avec des pierres. Soudain l'engin éclata et deux des enfants furent complètement déchiquetés. Il s'agit de Pierre Garcin, de Marseille, 10 ans, et de Marie-Rose Gilly, 12 ans.

BOURSE DE PARIS

MARDI 23 JUILLET

L'irrégularité est la note dominante. Légère diminution du volume des échanges. Hausse de Saint-Frères et de la part Michelin.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 50	93 50	Boléo	189	189
3 % 1878-90	95	95 45	Equat. Mines	1 440	1.375
5 % 1920	140 05	141 20	Guergour	4.995	
3 1/2 1942	100	100	Min. Congo	710	706
3 % 1942			Mokta	19.400	19.400
3 % 1945	91 75	91 75	Nickel	2.900	2.910
Caisse aut. 5 % 38	125 10	125 60	Quenza	5.200	5.250
Oblig. 4 1/2 33	1.345	1.360	Penarroya	1.156	1.175
— 4 % 34	1.222	1.239	Pyrites Huelva	3.250	3.206
7 % 1924 3 1.000	135500	135600	Tekkah	3.595	3.575
4 % 1939 Fr. 1.000	69.600	70.000	Fse des Pétroles	3.470	3.460
B. N. C. I.	905	915	Hyd. St-Denis	1.385	1.400
C. N. E.	1.720	1.721	Standard Pétroles	2.995	2.990
Créd. Lyonnais	1.743	1.760	Gafsa	5.430	5.400
Sté Générale	1.805	1.830	Ph. Constantine	3.005	3.000
Bque Afr. Occid.	2.830	2.900	Air Liquide	1.668	1.678
— Indochine	8.650	8.500	Aigle, Prod. Chim.	850	
Crédit National	3.322	3.350	Bozel - Maïetta	580	589
Bque H. Eco-Arg.	3.650	1.810	Cotelle - Foucher		2.395
— de Paris	1.195	1.151	Usine	1.580	1.574
— Transatlantiq.	770	785	Givet - Izieux	4.370	4.400
B. U. P.	780	776	Kali	2.750	2.800
Cie Algérienne	1.520	1.565	Kuhlmann	2.140	2.149
Cdit Comm. France	1.380	1.400	Péchiney	2.080	1.045
— Indust. Comm.	850	851	Phône-Poulenc	1.895	1.925
— Fcier France	5.825	5.850	Saint - Gobain	3.735	3.725
— Fcier Indoch.	788	810	Salines Djibouti	1.880	1.860
Marseill. Crédit			Port Rosario	16.200	16.325
Suez	47.000	47.500	Chargeurs Réunis	3.925	4.000
— jouiss.	37.100	37.800	Delmas - Vieljeux		3.300
— fondat.	37.900	37.200	Transatlantique	397	391
— civile	14.495	14.225	Transp. Maritimes	6.380	6.300
Ch. fer B.-Aires	2.390	2.450	Bénédictine	9.700	9.750
Métropolitain	1.050	1.051	Brass. Quimées	30.250	30.000
Paris, Industrie	925	915	— du Maroc	6.525	6.205
Santa-Fé (Ch. fer)	3.640	3.590	Ch. Gendarme		2.960
Shanghai (Tramw.)	1.650	1.655	Damoy	5.800	5.830
Docks Marseille	2.260	2.140	Dist. Indochine	940	901
Eaux (Cie Gle)	1.590	1.625	Docks Rémois	1.030	1.035
Lyonnaise Eaux	1.390	1.320	Gr. Moul. Corbeil	1.167	1.150
Isthmon	895	892	— de Paris	481	475
C. P. D. E.	1.500		Mumm	2.950	2.950
Gener. Electricité	4.920	4.950	Nicolas	1.520	1.500
Littoral Méditerr.		1.240	Nossi-Bé	7.400	7.650
Energie Industr.	1.485	1.485	Olida	27.655	27.505
F. mot. Truyère		2.905	Raff. St-Louis	3.050	3.130
Radio - Electrique	255	264	Say	1.250	1.260
Saint-Frères	8.100	8.250	Saint-Raphaël	39.900	39.700
T. S. F.	1.800	1.800	Sucr. Coloniales	1.750	1.740
Thomson	777	779	Cim. Lafarge B	4.180	4.198
Union Electr.	670	660	— Français	6.595	6.325
Dollfus - Mieg	28.500	28.315	— Indochine	825	820
Gillet - Thaon	662	654	Pollet	3.248	3.248
Saint Frères	2.500	2.560	Bergougnan	5.300	5.600
Gaz Lebon	3.570	3.650	Caout. Indochine	2.110	2.138
Sol. Chauff. F. M.		1.315	Cult. Tropicales	573	585
Gaz et Eaux	930	927	Dunlop	2.803	2.860
Longwy	1.545	1.600	Indoch. Hévéas	989	950
Paris - Outreau	5.250	5.500	Terres-Rouges	1.350	1.320
At. Constr. Méc.	3.095	3.190	Coty	2.575	2.505
Ch. St-Nazaire	2.795	2.700	Gal. Lafayette	273	267
Châtillon - Comm.	2.275		Nouv. Galeries	1.600	1.900
Citroën N.	3.850	3.840	Orosdi-Back	799	779
Comment.-Fourc.	1.985	2.130	Paris - France	3.210	3.240
Electro - Métall.	453	454	Printemps	716	705
Fives-Lille	1.969	1.950	Lib. Hachette	4.450	4.575
Fonçibaud	3.950	4.000	Afrique Occid.	7.385	7.425
Foyé et Jouvin	790	776	Cojomes (Gle)	2.405	2.415
Acier. Marine	1.174	1.150	Lyonn. Madagasc.	1.240	1.295
Forges Nord-Est	1.845	1.810	Marocaine (Cie)	4.400	4.390
Jeumont	1.255	1.280	Maurel et Prom.	1.225	1.248
Fco-Belge Ch. fer	20.150	20.100	Ouest Africain	3.970	3.990
Denain - Anzin	3.975	3.895	Peyrissac	3.255	3.250
H. F. Saumes	1.275	1.290	Tabacs Maroc	57.300	60.000
Louv Montbard	1.215	1.200	Compteurs à Gaz	1.838	1.850
Fse Mat. Ch. fer	3.290	3.270	Entreprises (Gle)	1.275	1.290
Métaux (Fse des)	4.250	4.305	Trav. Marseille	2.370	2.370
Peugeot	1.840	1.870	Bque Dupuanas	3.095	3.095
Saut-du-Tarn	2.995	2.995	Fco Canadien	18.000	18.150
Schneider	4.950	4.990	Canadian Pacific	1.890	1.900
Sencile - Maubeuge	1.820	1.840	Central Mining	10.200	10.002
Trefil. Havre	2.450	2.425	East Geduld	4.400	4.375
Béthune	2.040	2.040	Geduld	2.770	2.770
Charb. Tonkin	2.676	2.680	Rio-Tinto	6.100	6.225
Aniche	1.715	1.720	Union Corporation	5.860	5.895
Anzin	1.050	1.050	Azote	6.800	6.890
Blanzy	1.980	1.990	Royal Dutch	11.100	
Courrières	650	650	Est Asiatique D	21.500	21.475
Lens	786	790	Liebig's		8.900
Liévin	425	429	Nestlé	37.006	37.000
Marles	815	815	Sucr. Egypte	3.000	3.000
Vicoigne	758	756	Suédoise Allum.	835	845
Azaso. Minière	1.645	1.645			

COURTIERS EN VALEURS

Acier. Chili	34.550	35.000	Bastos	6.300	6.300
Hotchkiss	2.000	2.020	Barcelona Tract.	950	950
Aibi	815	816	Canadian Eagle	637	640
Bruay	274	274	Wyoming	1.775	1.795
Huiles de Pétrole	1.700	1.710	Mexican Eagle	248	245
Oubanghi Oriental	2.615	2.695	Shell	1.890	1.825
Saligne	5.600		Anglo-Amer. Corp.	2.565	2.590
Huaron préf.	6.250	6.300	Chartered	710	706
M'Zaita	740	740	Crown Mines	2.610	2.575
Tajos Luzenac	11.400	11.000	De Beers ord.	8.400	8.450
Phosph. Tunis.	870	870	East Rand	930	936
Pointe-à-Pitre	1.899	1.805	Goldfields	1.780	1.745
Cambodge	1.710	1.685	Jagersfontein	863	850
Hutchinson	14.100	14.300	Rand Mines	2.980	2.995
Michelin	12.360	12.800	Transvaal	1.280	1.289
Padang	1.706	1.700	Rhod. Anglo-Am.	550	548
Schappe de Lyon	22.000	22.500	Roan Antelope	300	300
Viscose Nationale	1.615	1.630	Tanganyika	307	303
Brass. Comète	6.300	6.200	Tharsis	680	674
— Champigneull.	1.995	2.000	Trépca	141	143
Cinzano	3.995	4.000	Kuala	512	518
Pernod	4.500	4.400	S. A. E. A. C. pt.	6.625	6.700
Monaco	17.300	16.800			

VOYAGE DANS L'ÈRE ATOMIQUE

« J'ai failli attraper une retenue en photographiant un nuage »

SUITE 1

curieux est partie à l'assaut des silences du War Department. Elus on nous fait poser les appareils photographiques et plus l'œil s'inquiète. C'est l'S/S *Panamint*.

A 2 heures, au moment de la sieste, un héros se dévoue pour faire une conférence. Hier, c'était le jeune Campbell, du Manhattan district C.C.S.S., c'est-à-dire le groupe secret de la bombe atomique, qui nous faisait un magistral exposé sur la pile; aujourd'hui, c'est le savant russe, le professeur Alexandroff, de l'Institut des minerais de Moscou, qui nous a passionnés en nous décrivant les immenses ressources minéralogiques de l'U.R.S.S., et notamment en nous révélant la découverte de vastes gisements de houille au centre nord de la Sibérie. L'S/S *Panamint* est une sorte de faculté flottante.

Tournée générale le 14 juillet

Les diverses nations participantes ont désigné leurs représentants dans cette école supérieure d'initiation à l'atome de la manière la plus étrange. L'Angleterre a envoyé deux députés, un travailliste, un conservateur; la Hollande des marins, le Canada un général, les Polonais deux physiciens, l'Egypte un spécialiste des poudres et un colonel de tank qui écrit son journal, le Mexique un expert de la résistance des matériaux, les Russes un savant de la recherche minérale et un spécialiste du cyclotron, le Brésil un ingénieur des constructions navales et un inspecteur des poudres et les Chinois un général. Les Français ont un membre du Comité atomique et un capitaine de vaisseau.

Les Mexicains sont joviaux, les Chinois mystérieux, les Polonais trouvent des anciennes familles polonaises sur tous les atolls, les Egyptiens parlent constamment de leurs souvenirs d'études à Paris, le Canadien est bon vivant, les Hollandais souriants et réservés, les Russes méditatifs et les Français railleurs. Le jour du 14 juillet, on a offert la tournée à toute l'équipe, le « Bastille day » étant un peu la fête de tous ceux qui veulent s'affranchir.

La faculté a même son pion — on l'appelle le « public relation officer ». Sur « l'Appallachian », il était aimable et stylé. Sur le Panamint, il me rappelle les plus mauvais souvenirs de ma classe de quatrième. Quand il passe près de moi, j'ai toujours peur qu'il me donne cent lignes. Il ne dit jamais bonjour aux étudiants en découvertes. Il est bourru et tout rabougri. Il essaye de se faire pousser la barbe pour avoir l'air d'un loup de mer. Il s'appelle Smith, sans doute par modestie. Il passe toute la journée dans une pièce réfrigérée à déplacer des ronds rouges sur un damier. Il est tout triste peut-être parce qu'il ne peut pas censurer mes télégrammes.

Chaque jour, on imprime un journal à la ronéo, qui n'en rate jamais une pour la gaîté internationale. Les autres officiers sont plutôt détendus. Ils font la moyenne entre le colonel Smith et la franche cordialité de tous les passagers. Hier, j'ai failli attraper une retenue en photographiant un effet de nuage. Smith a prétendu que je visais une antenne radar en forme d'ombrelle. Les deux Français, le commandant Ballance et Goldschmidt, sont venus à mon secours. On est vraiment des copains.

"Zone interdite : belles filles en pagne"

C'est la vie commune des écoliers. Quelquefois on a un jour de sortie. On descend à terre sur un atoll, on emporte le casse-croûte. A cette occasion, Smith nous demande de porter la cravate à cause de la pudeur des femmes d'officiers qui résident à terre, sous le cocotier central d'Atoll ville. Ce jour-là les Universitaires deviennent presque des mutins.

A Majuro, on n'a pas eu le droit de parler aux indigènes « restricted area — belles filles en pagne ». A Ponape, on a rencontré deux familles belges qui se dissolvent et s'étiolent dans la moiteur de l'air, depuis dix-sept ans. Je leur ai demandé :

— Comment faites-vous quand, fatigués de vous connaître, vous vous disputez ?

— On est bien obligé de se reparler le lendemain, m'ont-ils répondu.

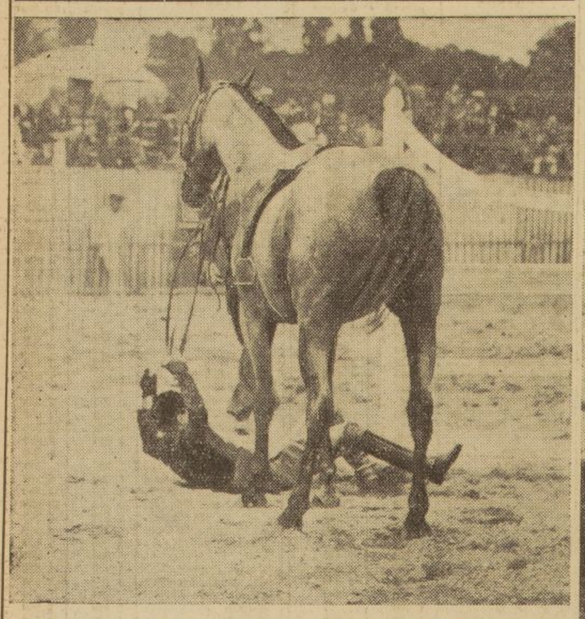
Les braves voulaient tout nous donner parce qu'ils entendaient du français. Ils avaient bien quelques livres, mais des pages manquaient.

— Vous avez l'accent de Paris, m'a dit la dame. J'avais envie de pleurer.

A Truk, on nous a conduit à la promenade en Jeep à de telles vitesses, sur de telles routes, que la course sur piste cendrée n'a rien d'équivalent.

J'étais assis à côté du recteur de l'Université de Varsovie. Cramponnés aux ferrures, les t

France-soir



DANS LE CADRE ENCHANTEUR DU BOIS DE BOULOGNE, le concours hippique 1946 s'est déroulé pendant quelques jours. Notre reporter, P. Drecq, a saisi un joli saut de « Blackbrid », monté par M. J. Macaise, dans le Prix Tapageur. La photo de gauche représente un jockey qui a perdu l'équilibre ; projeté à terre, il retient sa monture.

LA DERNIERE SEANCE A LA CONFERENCE ECONOMIQUE. Le souci est de rigueur au banc du Gouvernement (ci-dessous) et chacun, y compris le président Bidault (debout) a le visage sévère, voire inquiet, alors qu'on est optimiste au banc de la C.G.T., comme en témoignent les sourires de MM. Frachon et Jouhaux (ci-contre).

DE MONACO A PARIS, VIA LES ALPES

FRICKER en tête à la Turbie devant Camellini et Baratin

Gare aux coups bas l'an prochain !

Le caoutchouc-mousse indispensable à la fabrication des ceintures protectrices « Everlast » manque et le nombre des ceintures en circulation est de plus en plus restreint.

C'est ainsi que pour rencontrer l'Italien Palmarini, Robert Charron a dû en emprunter une au « Central ». On est revenu un peu partout aux antiques « coquilles » en fer blanc dont l'efficacité est médiocre.

Gare aux coups bas l'an prochain !...

Les organisateurs et même une commission fédérale seraient bien inspirés en tentant, durant six semaines de vacances, de voir si les U.S.A. ne pourraient point nous dépanner, en attendant l'indispensable caoutchouc-mousse...

G. S.

...Et maintenant à Villemain !

En battant aux points, à Oran, Jean Walzack, Kouidri a obtenu une seconde victoire sur le rude poulain d'Oquinarenne. Et c'est maintenant au tour de Robert Vuillemain d'affronter — avec des chances de succès — le champion des welters.

Rappelons que la stricte application d'un règlement n'a pas permis de constituer assez rapidement ce championnat. Décision bien inutile puisque seul Villemain mérite de rencontrer Kouidri pour le titre.

Arrivées et départs

★ **Séfelin quitte Le Mans. Un club de Normandie lui a fait des offres. Parions que c'est Le Havre...**

★ **Caimels, qui a signé un contrat pour Le Mans, s'occupera également de l'entraînement.**

VIETTO lâché en côte...

(De nos envoyés spéciaux René DUNAN et A. BAKER D'ISY)

NICE, 23 juillet. — Quand le signal du départ est donné, la route monte pour atteindre le casino de Monte-Carlo — juché sur son promontoire et d'une blancheur éclatante sous le soleil méditerranéen — puis elle continue à monter vers Beausoleil et, déjà, la course est commencée.

Le premier lâché est Vietto qui, après deux kilomètres de montée sue abondamment, puis c'est Albert Goutal, qui nous a confié que pour sa rentrée il ne pouvait pas forcer dans cette première étape.

Vietto décramponné

En tête, Albert Van Schendel démarre, puis Lazarides et encore Van Schendel, grand spécialiste de ces départs à froid, si l'on peut dire par cette température.

Et soudain, voici le coup de théâtre. Le troisième à être lâché est René Vietto. Lui, le rival des meilleurs au Tour de Suisse, ne suit pas le train. Il ne semble pas peiner, mais il ne monte pas... Le moment serait mal choisi de lui demander ce qui ne va pas. Laissons-le piu-

Lire chaque jour les comptes rendus de nos envoyés spéciaux René DUNAN, A. BAKER D'ISY, Georges BRIQUET, Dominique FRANZA. André SARTRES assure le reportage photographique.

tôt poursuivre sa montée régulière, tandis que de Muer se fait, à son tour, décramponner en compagnie de quelques autres.

Un groupe s'est formé en tête et ce sont les coureurs du Sud-Est, en maillot blanc, bandes noires, qui mènent le plus souvent. Ce groupe comprend sept coureurs lorsqu'on atteint les derniers lacets de la montée longue de 7 kilomètres.

Ce sont les régionaux Fricker, Barratin, Paul Néri, de Gribaldi, Tacca, Goasmat, Camellini, qui fait partie de l'équipe italienne. A l'entrée du village fièrement juché sur la hauteur, c'est Fricker qui sprinte et remporte la prime en même temps que les 30 secondes de bonification.

Le passage à La Turbie

1. Fricker (Sud-Est) ;
2. Camellini (Italie), à 5 sec. ;
3. Barratin (Centre), à 8 sec. ;
4. de Gribaldi (10") ; 5. Tacca (12") ; 6. Paul Néri (15") ; 7. Goasmat (16") ; 8. Parabella (30") ; 9. Vaito, 10. Lazarides (40") ; 11. Vietterichs, 12. Brulé.

Le peloton vient ensuite à 45 secondes. Teisseire à 1 min. 6 s., Diot à 1'20, Piot à 2 min., de Muer à 3'10.

Enfin, le retard de Vietto est de 3'35". Il se trouve avec Dennez et se lance à la poursuite des autres dans la descente.

Chasse sur le plat

La descente de la Corniche est naturellement effectuée à toute allure. Fricker évite de peu la chute dans un virage en roulant sur les bas-côtés, relevés. Dans la traversée de Nice, après 28 kilomètres de course, puis sur le plat avant d'aborder la côte de Grasse, la chasse est sévère.

⌘ ⌘

● *L'U.S. du Mans fera disputer dimanche sur Le Mans-Laval-Le Mans (165 kilomètres) le deuxième Grand Prix « Ouest-France ».* — G. B.

Bonifications du jour

A LA TURBIE :

30 sec. au premier,
15 sec. au second.

A DIGNE :

1 min. au vainqueur,
30 sec. au second.

IL FAUT LAISSER "REFROIDIR" les championnats avant de désigner LES "PARTANTS POUR OSLO"

Satisfaisants en tous points, les championnats de France puisque, en plus des excellentes performances qui furent enregistrées, en plus des magnifiques luttes qui comblèrent d'aise un public enthousiaste, en plus d'une organisation qui approchait la perfection, le trésorier de la Fédération encaissa 1.700.000 fr.! Seul record d'ailleurs avec celui de Sprecher au décathlon.

La direction du stade de Colombes, qui touche sur les recettes un honnête pourcentage — et celles de l'hiver dernier, pour le football et le rugby, ne furent rien moins que monumentales — daignera-t-elle consacrer quelques milliers de francs, quelques dizaines de milliers de francs s'il le faut, à la réparation des lieux d'aisance qui ont vraiment trop de points communs avec les « feuillées » des militaires en campagne ?

Performances améliorables

Les championnats à peine terminés, on en disèque les résultats, tout chauds encore, pour jeter sur le papier les noms de ceux qui pourraient bien être retenus pour Oslo. Et l'on fait ainsi bon marché des changements de forme qui peuvent se produire d'ici trois semaines. Considère-t-on comme définitif et sans appel le saut de 1 m. 88 dont a dû se contenter Guy Lapointe par exemple ? Et ce n'est là qu'un cas parmi bien d'autres. Le sport tout entier est fait d'imprévu, d'événements de dernière heure et, pour cette raison, il convient d'attendre le dernier moment pour sélectionner ceux qui, à Oslo, auront la lourde charge de représenter la France.

Robert MARCHAND.

Les athlètes anglais espèrent remporter quatre victoires

(De notre envoyé spécial perm. A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 23 juillet. — La sélection de l'équipe d'Angleterre, qui rencontrera la France en athlétisme le 5 août à Londres, et des représentants britanniques qui défendront les couleurs de leur pays aux championnats d'Europe à Oslo, du 22 au 25 août, ne soulèvent aucune critique dans la presse britannique.

Bien au contraire, les techniciens de l'athlétisme semblent penser qu'à Oslo leurs athlètes pourront remporter au moins deux victoires et peut-être quatre. Ils considèrent, en effet, que leurs chances dans le relais 4x100 et 4x400 sont très grandes. Mais ils comptent tout particulièrement, d'abord sur Patterson, le sauteur en hauteur de 18 ans qui, pour le moment, paraît imbattable, et sur Wooderson qui, sur sa performance de samedi aux championnats d'Angleterre, est susceptible de battre tous ses concurrents sur 5.000 mètres, même les Suédois.

On remarquera qu'au saut en longueur et en hauteur, un prince participera à la compétition. C'est le prince héritier du Nigeria, qui s'apelle Adedoyin. Il ne fait du sport que depuis deux ans et franchit avec désinvolture 1 m. 90 en hauteur et plus de 7 mètres en longueur.

Le clou de la réunion du 5 août sera, sans aucun doute, le match Wooderson-Pujazon sur 3 miles, à condition, bien entendu, que Pujazon fasse le déplacement. Il sera intéressant également de voir à l'œuvre nos jeunes du 400 mètres et nos vedettes du 600 mètres contre Roberts et Pigil, pour la première distance et contre l'extraordinaire Wint sur 880 yards.

FRANCE - AUTRICHE aura lieu quand même

Malgré un atterrissage forcé à Friedrichshaffen, malgré l'accident de camion qui versa nos représentants dans le fossé, l'équipe française de boxe rencontrera la sélection autrichienne ce soir à Vinne.

C'est miracle que cet accident n'ait pas eu de suites plus graves Mais deux boxeurs, le coq Deianna et le welter Laurent, qui souffrent de contusions musculaires, ne pourront participer à la compétition. A leur arrivée dans la capitale autrichienne, la vaillante équipe de France et les officiels, dont quelques-uns sont légèrement blessés, ont reçu le vibrant accueil que méritait leur courageuse tenue.

« Les Français ont la peau dure », a-t-on dit à leur arrivée.

Nous ne savons rien sur l'équipe autrichienne, mais soyons persuadés que les nôtres, quoique sérieusement handicapés par cet accident, défendront vigoureusement leurs chances.

Marcel Bernard éblouissant

Les championnats de France internationaux de tennis se poursuivront cet après-midi à Roland-Garros.

Dans les quarts de finale, qui ne manqueront pas d'être disputés avec acharnement, nous allons retrouver les deux Français Marcel Bernard et Yvon Pétra.

Depuis dimanche, dès que Roland-Garros a ouvert ses portes, on voit rôder un homme autour du court central.

C'est un ouvrier bijoutier de la rue Sainte-Anastase, qui perdit au stade ou aux abords la bague cassée ornée d'un solitaire qu'un client lui avait confiée.

Depuis il cherche, il cherche et lui, fervent du tennis, ne trouve plus aucune saveur aux explications de Tom Brown - Pellizza ou Patty - Marcel Bernard.

— Ah ! si vous l'aviez trouvée... soupire-t-il à tout venant.

Marcel Bernard a fourni hier une partie éblouissante contre Pancho Segura qu'il déborda en trois sets ; son adversaire d'aujourd'hui est Patty. On peut s'attendre à une nouvelle victoire de notre représentant.

Pétra rencontre Vrba.

Et, dans le 3e quart de finale, le Yougoslave Mitic, qui ne fit qu'une bouchée de Destremau, aura à soutenir une lutte impitoyable coontre le Tchécoslovaque Drobny.

Un nouveau record de Reiff

BRUXELLES, 23 juillet. — Gaston Reiff, qui était parti pour Malmoë, simplement pour s'entraîner, à l'avion, a réussi une grande performance qui confirme sa classe et sa grande condition.

Battu par Halden sur 2.000 mètres en 5 m. 13 s. 8/10, après avoir mené toute la course, le Belge a terminé en 5 m. 14 s. 4/10, battant son record qui était de 5 m. 15 s. 8/10.

Sa performance est cotée 1.108 points à la table finlandaise.

Les BASKETTEURS russes joueront ce soir contre PARIS

Les basketteurs de Moscou, qui vont affronter ce soir au Vél' d'Hiv' la sélection de Paris, sont arrivés au Bourget hier soir, au terme d'un voyage aérien de 2.500 km. Les basketteuses manquaient à l'appel. Leur avion ayant été contraint de se poser à Kœnigsberg, elles n'arriveront à Paris que cet après-midi, quelques heures seulement avant leur match contre les Parisiennes.

Les Russes ont été reçus par la F.F.B.B. et ont demandé la remise du match. Par égard pour le public la rencontre aura quand même lieu ce soir, mais les basketteurs soviétiques, qui ont l'excuse de la fatigue, ont reçu l'assurance qu'en cas de défaite de leur équipe la sélection de Paris leur accorderait une revanche.

N'attendons pas du sensationnel

Ce sera la première fois qu'on verra évoluer une équipe russe à Paris contre une sélection de la F.F.B.B. Que vaut la sélection soviétique ? On l'ignore en France. Les dirigeants sportifs russes affirment que leur équipe soutient toutes les comparaisons. Faisons leur confiance. On sait que les sportifs de l'U. R. S. S. cherchent toujours, et de toutes leurs forces, à se surpasser. Cette garantie est suffisante pour affirmer que le match de ce soir, au Vél' d'Hiv', sera plein d'intérêt.

Quant à l'équipe de Paris, elle ne sera pas la meilleure que l'on puisse sélectionner. Les basketteurs français sont, en effet, depuis deux mois, en morte-saison. L'entraînement leur fera défaut. C'est pourquoi le résultat du match ne sera pas gros de conséquences. L'une des équipes aura l'excuse de la fatigue ; l'autre, du manque de préparation.

Fernand LEGOUGE.

★ ★

LES EQUIPES

MOSCOU : *Duchakow* (3), *Koïnakow* (4), *Gourievitch* (5), *Tarossow* (6), *Alexiev* (7), *Yegorow* (8), *Konievv* (9), *Préobrogenski* (10), *Lobanow* (11), *Moysseiew*.

PARIS (FFBB) : *Guillou* (3), *Perrier* (4), *Fabrikant* (5), *Chocat* (6), *Favory* (7), *Gravas* (8), *Offner* (9), *Barrais* (10, *Faucherre* (13), *Frézot* (16).

Match à 21 h. 30.

FEMININES

MOSCOU : *Chendel* (3), *Voïk* (4), *Mephodieva* (5), *Kozlova* (8), *Zaitzeva* (9), *Anissimova* (6), *Kandinova* (7), *Riabouchkiva* 10), *Lagoune* (11), *Medviedeva* (12).

PARIS (FSGT) : *Boulanger* (3), *Valentin* (4), *Kenia* (5), *Kenir* (6), *Bertaud* (7), *Etienne* (8), *Labrune* (9), *Roques G.* (10), *Hourlier* (11), *Paquet* (12).

Match à 20 h. 30.

DEMANDES D'EMPL. 30

Compt.ab. dem.empl.1/2 jour.tr.vx Com. Raymond, 23,r.Simart-18e

Agent technique 27 a. con.allem. ayt.permis, essais de moteur ch. empl. Huner, 20,r.Fr.-Bonvin-15e

Chauff.ay.cam.4 T. ch.livr.p.ind. Ecr. Louis,ch.Magde,11,r.Havre

Fem. ménage ch. place libre 3 jours par sem. 9,30 à 12,30. Mme G. Boilecker, 46, r. Greneta.

Chauf. tous permis dem. emploi Paris, banl. Ecr. Duconseil, 8, rue de Montreuil, Fontin (Seine).

H. 27 a. ay. voiture ch. emploi Ecr. G. Malard, 1,r.Dalloz-13e.

J.F. ch. 3 h. mén. 3 mat par sem. BROCHE, 49, r. Arbre-Sec.Paris

Chauf. mécan. ts perm. sér.réf. 25 a. prat.Paris ou transp. rte. CADART, 118,bd Courcelles (17e)

Si vous avez bes, d'un étalagiste SOS, adjoint de coiff. Ecr. COMTANT, 403,728, r.Vivienne.11

Mère et fille bonne prés. dem. travail pr saison. MARCUSE, 1, rue J.-Louis-Bernier, Colombes

J. inst. démob. 23 a. étu.sec. actif organ. cap.initiative acceptera dir. com. sth. inter. Paris-Prov. Ecr. P.R., N° 4.899, France-soir.

B. à tt faire dem. pl. bon.référ. Ecr. P.R., N° 4.838, Fr-soir.

Mr 33 ans bacc. exc.form.comm. conn.alld tr.b.réf. ch.sit.imp. France,Etr.Col. Ecr. 4.877,Fr-soir

Mr 47 a. pt pension ch. emploi mai pair,permis T. 1927 pt entretien voitures, gardien propriété pts travaux, confiance, Paris ou environs. Ecr. ROBERT, chez Lallement, 16,r.Dupont-de-l'Eure (20e)

DAME 40 ans ch. place comme GOUVERNANTE chez Monsieur seul. Ecrire : N° 2.657, AGENCE HAVAS, METZ.

TRAVAUX A FAÇON 100

PEINTure. Less. Pap.Trav.soigné. Bignon, Ber.02-11

RABOTTAGE et ENCAUSTIQUAGE de parquets. Odé.40-11

OFFRES D'EMPLOIS 100

Rech. STENO-DACTylo conn. trav. bur. et des DEBUTtes, b. inst. et débr en places d'avenir. Ecr. Ets BORELLA, 3,r.Parlants.

On dem. Ajusteurs, Ajusteurs-Outilleurs, Bobineuses s/tores, Testeurs en téléphonie, Ouvriers spéc. câblage, Cabjeuse-soudeuse, Dactylographes, Sté Aig. Constr. Mécan., 1,av. A.-Briand, Arcueil, 10e Pte Orléans, 5e Laplace. Cant

BRASSEAU, Archit., 8,r.d'Alger (1er), dem. AIDE-COMPTABLE sach.dactylo et une STENO-DACT. Ecrire av. référ. et prét. SPMO, 5.526, 2 bis, rue de la Jussienne

25 à 45 ans
Ouvriers, Ouvrières spécialisés AJUSTEURS-TOURNEURS RÉGLEURS petits tours DÉCOLLETEURS semi-auto DESSINATEURS Etud. exécut. DACTYLOS — EMPLOYÉES
10, pl. des Etats-Unis, Montrouge

Recher. FRAISeurs-OUTIL TOURNeurs-OUTILleurs TOURNeurs de FABRic. AJUSTeurs OUTILleurs AJUSTeurs spécial. réparat mach. outils. Se présenter STE FERODO Serv. du personn., 15,r.Et.-Dolet, SAINT-OUEN (Mo Pte Clignancourt). Avant soc. Cant. Coopér.

Cher. INGENIEUR adjoint chons labo. métallurgie ayant conn. manipulation courante de labo. Ne pas se présenter. Ecrire av.curric. vit. et prétent. à Sté FERODO, 15, r. Etienne-Dolet, ST-OUEN Avantages soc. Cantine, Coopérat.

On demande pour 1er septembre 1946, Sténo-dactylo expérimentée ; Sténo-dactylo, aide-comptable expérimentée, bons appointements. Se présenter de suite sur rendez-vous, S.é FIT, 126, r. de Javel, Paris-15e. VAU.07-84

Dem. mén. s.enf. bien logé, marié sach. conduire, fem. empl. au ménage. Rudin, 12,r. Pascal (5e).

Dem. ENTREPRENEUSE robe flou et SPECIALISTE chemisier, ARMANDE, 5,r.d'Uzès (2e).

Logem. av. jardin fourni à médecin retraité mit. pr gardiennage Maison camp. Dépt AIN Ec. avec références F. CHARLES, 4, rue Boyer, PARIS (20e), Pressé

Entrepren. et model.poupées,cousins, A. Leroy, 61,fg St-Denis.

Parfumerie demande : 1° Bonne sténo-dact. ; 2° Ouvrier emballeur qualifié ; 3° Ouvrières conditionneuses. Sér. référ. exigées. S'adresser matin avant 10 h. 30 : 15, r. Cortambert, PARIS (16e).

Cie Frse THOMSON-HOUSTON Service Commercial, demande :

UNE MECANOGraphe STENO-DACTYLO

Se prés. d'urg., 173, Haussmann-8e

Imp. Sté dem. Sténos et Dactylos. Empl.stable. S'adr. GOSSELIN, 15, rue Pasquier, PARIS (8e ar.)

Gpe cgains ass. Démarcheurs-euses. Publi. Gant TIRE, Dru, 71-54.

On dem. Préparateur produits cosmétiques tr.courant fabrication pour province. Ecr. SANLOUP, 30, r. Ferrandière, LYON

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. 7, BALLET DE PARIS, 167, rue Montmartre, Paris.

On demande pr le quai de Javel et diverses annexes PARIS : Dactylos et Sténos-Dactylos. Ecr. SPMO, 2 b.,r.Jussienne. N°A.6.568

On dem. caissière pr magas.luxe connaissant anglais et dactylo. Sér. réf. exigées. A.M.E.P., 37, r. du Général-Foy, Paris, Opé.74-60.

Ch. Jne Fille convenable 16 à 17 ans trav.facile poussinière banlieue, près pr. parents. AYAT, 109, bd Beaumarchais-3e.

Coupeur vêt.imper.conf.hom. bien payé. Ets Darsa, 37,r.Aboukir

On dem. : employée de bur.conn. mach. écrire Se présenter tous matins à pied ou mercredi 23 juillet 46, de 10 à 12 h., 8, rue SYDNEY-MERLIN, 10,r.St-Georges-9e

Urgent demande 1ère main couture bien payée Tél. Mai.38-60

Dem. Représentants bien introd. marchands couleurs,Entreprises peintures, Blanc gélatineux à base comm. S'adres. matin Ets Kurepoil, 63,r.J.-Guesde, Levallois

BELLE SITUATION offerte à candidats de GRANDE CLASSE, jeunes énergiques et pourvus d'initiative. Stage à Paris obligatoire. GAINS SUBSTANTIELS IMMEDIATS.
Ne pas se présenter.
Ecrire à M. LEGRAND, 65, rue ST-LAZARE, PARIS (9e)

AJUSTEURS D'ETUDES AVIATION
Demandés par S.N.C.A., S.E. Se prés. matin, 10,r.Vijon, La Courneuve. Avant. soc. Cantine. Coop.

On dem. Aide-Comptable Dame. Se présenter : C.C.C., 41, boulevard Haussmann, PARIS.

CHOCOLATERIE PARISIENNE recherche CONTREMAITRES-CHOCOLATIERS connaissant bien les brouesses. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant références à : Ateliers PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS (1er arrondiss.).

Le Ministère de l'Economie Nationale demande d'urgence des sténos-dactylographes et dactylographes. Se présenter : Administration Gén., 7, rd-pt Ch.-Elysées.

SIMCA NANTERRE
163, avenue Georges-Clemenceau.
Dactylos — Sténos-dactylos
Comptométrices — Toliers,
Peintres — Selliers — Motoristes
Aut. ass. 12 min. Pt de Neuilly, Cantine, Coopérative. Avant. soc

Imp. mais. ling. fine offre belle situat. av.part. évent. à mod. coup.goût sûr. Cap.exig. Ecrire : A.G.P.P., serv.A, 48 b.,av.Kléber

Rech. Bonnes Sténos-Dactylos. Se présenter ou écrire TRINDEL, 44, rue de Lisbonne, PARIS (8e)

On dem. femme 25-35 a. pr caissière et vente même débutante si bon.inst. Se prés. Radiochné, 11, bd St-Martin, 11 à 14, 18 à 19 h.

Hle-Cout.dem.1re main et entrep. p.flou. Solovieff, 21, Miromesnil

Dem. bon monteur dépanneur frigoriste, ménager comm. Bons salaires. Ecr. A 4.391, SLMO, Béziers. 58, bd Frédéric-Mistral.

Cartes postales sans concurrence Repr. demandés, S'ad de Preissac. 101 bis, r. Lauriston, Paris.

Ministère de la Production Industrielle demande d'urgence : 2 metteurs au point en voitures, 1 menuisier, 2 aides-mécaniciens. Se présenter au bureau du Matériel, 1er étage, 3,cité Varenne,Paris-7e.

Pour apprendre restauration tableaux anciens on demande Jeune [illegible]

Pneus 400x15 TSF port.mach.écr. aspirat. vélo H. luxe. Gal.80-40.

Achèt. cher Vaisselle et Verrerie d'occas. Laurens, 44, rue Assomption. PAS.15-25, le matin.

Vd une machine jambon, une virtine 50x69 état neuf. Ets.30-13.

Vend. vél.mot,vélo dur, D.H.Enf. sal.man, tab.br.et bahut. Ets Furnon,4e g.,14,bd Temple,ap.18 h.

A vendre très belle salle à manger gothique 16 p. Bureau Dagobert p. Billard neuf. S'adr. AG. HAVAS, Grenoble, N° 1.133.

LOCAT.NON MEUB. 150

Ech.app. 2 p. tt cft chauff.assuré c/app. 4-6 p. quart.indiff. Ecr. Sueur, 14,r.Br.-Savarin, Paris-13e

Fonct. ch.appt 3 p. cuis. W.c.lds Montpellier cont. app. similaire Paris ou banlieue. Ecr. PRIMES 71, rue Hérault, CHARENTON.

APPts imméd, disponibles. Gd choix. Eclair, 16,r.Sauffroy-17e

Jeune ingénieur ch. appart. 3 p. conf. 8e ou proche. Prix indiff. Ecr. Ag. Havas, Lyon, N° 4.284.

Cherche Logement 2 pièces avec cuisine, même avec reprise, quartier indifférent. Ecr. PRIMES 32, rue de Charenton, PARIS-(12e)

Ech. mais.6 p.Bordeaux c/app. 3 p. Paris, Mercier, 180,r.Rivoli

BOUTIQ.& BUREAUX 150

Magas. bien placé 4 p. cuis. tél. ét.at nf. VIC, 154, Haussmann

RUE ROQUETTE même Sup. Boutiq. p. ts comm. 7x6 dépend. Prix 1.400.000. COURTINE, 106,bd Haussmann. Eur.38-53/54.

Sentier belle boutiq. 120 m2 à céder. Ecr. N° 4.891, Fr-soir.

LOCAUX COMMERC. 150

Cher. louer box gar. particulier. Civavel.31,av.Trudaine.Tru81-21

QUARTIER EUROPE
FACADE 20 m. ÷ 15 m. bout.angle av. s/sol. Loy. excpt. Ag.Vendôme, 1,r.Paix. OPE.60-41

Bail à céder locaux com. 15e arr. Tél. ent.10 et 12 h. Pro.15-13.

APPART.VENT.ACH. 150

Vends, APPT 2,3,4 p. princip.près de Messine. LAB.13-00 et 13-10.

MEUBLES 150

Mr Etr. ch. appart. meub. ou non minim. 3 pces tt conf. bons quartiers. Faire offre direct. à intéressé : NOUBAN, 20, rue d'Antin, PARIS-2e. Tél. Opé.10-40

A louer meub. gent, m. pet. ville ORNE ensol. Ecrire : VILLENAU, Le Merlerault (Orne).

PROPRIÉTÉS.TERR. 150

VILLA, PAVILL. 350 af. à vdre LISTE GRATUITE Dantin Fr.,33,Ch.-Antin.Tri.68-62.

ISLE-ADAM MAGNIFIQ. CHALET Normand 7 p. S. de B. Garage. Téléph. 11.000 m. jardin. Libre. Prix bas. ANJOU 71-03 ou 10, RUE CAMBACERES ERIC

NOISY-LE-SEC Près Gare et Aut. PAV. 7 p.local 100 m2 terr.500 m. Prix : 700.000.
73, rue de Turbigo MESSIS ARC. 04-85

UNE LISTE GRATUITE
300 PAVILLONS A VENDRE
LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

VENDRE - ACHETER - LOUER
TOUTES REGIONS
INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre. PARIS (1er).

Côte Az. Baie Cavalaire entre Le Lavandou, et St-Trop. Terr. à bât. Vue imp.s/mer et Iles dep.40 f.M. SPF, 177,bd St-Germain. Lit.69-01

Fontenay-s/Bois. Pav. libre 5 p. cuis. E.G.El. Jard. Px 650.000 Taffin, 5, r. Coq-Héron (Halles).

PARIS-20e. Pavil. libre 3 pces, cuis. jard. atelier. Px 450.000. Taffin, 5, r. Coq-Héron (Halles).

35 km. Viager 1 tête 75 a. Mais. 4 p.Jd 1.300 m.250.000 cpt.Rte 15.000. Jaillet, Marines, S.O 7.90

VIAGER 2 têtes 76 et 87 ans, 5 p. cft, m. E.G. jard. 90 kms. 65.000 compt. et 8.000 Rente. MA CAMPAGNE, 61, bd Sébastopol.

LIBRE Suite centre Le Raincy Pavillon 5 p. Garage. Prix 650.000 fr. GUELFI 70, bd Sébastopol

ETOILE Imm. 5 étag. pierre de taille, état parf. Magasins, 2 appartements, 3 pces. URGENT : 2.500.000 fr.
VALLEE 2, Rue TAITBOUT PRO. 19-95, 05-84.

ATHIS-MONS Pavillon Construct. 4 p.pples, Chauf.-centr. vue impren. s/Seine 250 m. Terr. LE TERROIR. Prix : 525.000, imm.conv.pr. Pépinière, Eur.36-19

ROSNY s/BOIS PAVILLON LIBRE 4 pces Gar. Conft. Téléph. Jard. 600 mètres. LE TERROIR. Prix : 750.000, 7,r.Pépinière,Eur36-10

MEUDON PAVILL. Libre de suite pr. Gare Meul,7 pces. S.d'E. B. Garage. Cft. Téléph. Petit jard. Px 1.200.000. LE TERROIR 7,r.Pépinière Eur.36-10.

Av. Orléans, Immeub.5 Bout. Sit. 1er ord. Rap.20.000 à augm. A saisir 1.800.000 JAMMES, 71, av. F.-Roosevelt. PARIS. BAL.20-61

PUTEAUX Bel Im.mod. Const. neuve, B. état, 3 corps de bât, 1 bout. 1 garage, affaire intéressante. Gros rev. à améliorer. VIAUX, 23,r.Jour,Paris. Lou.41-61

FONDS DE COMM. 160

Café-Rest. sup.aff.b,sit. 1.500.000 Café-Bar d'angl.b.empl.Px 600.000 Aliment.Gle Vins g.chif.Px 500.000

JAN 21, rue Turbigo, PARIS. Grand choix, tous prix.

CONStructions mécaniques, en Sté, seuls du genre Brevets pour France et étranger. Imp.mat. 2.800.000 PAILLARD 63, r. Rivoli

GARage 130 voit, Atel. outill, sup. mag.exp. Bien logé, Px à déb. av. facil. PAILLARD 63, r. Rivoli

GARage Montparnasse,35 voit. ent cam., bel atelier. Bien logé. 2.500.000 PAILLARD 63, r. Rivoli

GERANCE Café,Rest.Hôtel Caution.300.000 POMA, 61, r. Arcade. EUR.47-89.

URGENT Je cède directem. CAFE-BAR tr. b. placé, 12 m. fac. b.log. Gr.chiff. Peut convenir PAS-DE-PORTE. S'adr. 54,r.St-Dominique, Paris-7e

CAFE TABAC Affaire sûre P.M.U. très bien située s/boulevard centre. Px 6.000.000 Ferbail, 12,r. Turbigo, Gut.60-40.

BAR AMERIC. Instal superbe av. log. Prix 3.500.000.
CAFE HOTEL St-Denis. Emp. sup. Travail forcé. B. 8 ans. Loyer 8.000. Prix 600.000. 85,r.St-Lazare BOURCIER

PEINTURE Vitrerie Ravalt Décorat.Miroit. Papier peint.Matér.pr 20 ouvriers. Prix 1.700.000 mois fac. 250.000 85,r.St-Lazare BOURCIER

TOUS COMMERCES
LOCAUX COMMERCIAUX
— R.Chemin-Vert, b.situé, 550.000
— Bd Beaumarchais,métro Saint-Sébastien-Froissard 600.000
— Rue Maubeuge, magnif. emplacement pr meubles : 800.000
— Avenue Saint-Ouen, emplacement unique 1.500.000
DOURY et Cie,53,r.Lafayette TRU.20-95 et suite.

HOTEL 42 Ns très bon état. Gros rapport. Facile à gérer. Bas prix. Ag. Voir DUMA, 42, bd Strasbourg.

Le SABY 130, rue St-Denis Père (40e arr.) Fds 55-70 vous présente 2 aff. exceptionn. Sup.mag.120 m2 1ét 4 p.c. B.9 a. Loy.15.000. Gr. cen. comm. Banl. imm.conv.pr. Cen. Chemis. A ENLEVER : 1.400.000
Hôtel-de-Ville, B. bout. Teintur. Blanch, 2 p.cuis.B.9 a. Loy.14.000 peut se compl. d'un Excep.900.000

GARage Pt Paris-Ouest 25 v. Atel.Bur. ... mes, ppes ess. log.av.cft loy.7.500 ... 1.400.000
St-SERV Garage banl.Ouest • Ag.CITROEN,bon out.Pt élév. Mag.exp. Appart. 47 r. de la Victoire GODIN Trl.63-99, 76-89

Fabrication appar. Ménagers PARIS. Prix : 1.100.000. Spécial. Industries, 11, rue de Maubeuge

AMON ELECTRICITE T.S.F. Aubervilliers, près Mairie. Bel.boutiq. 1 p.cuis. Part état. Bail 9 a. Loy. 600. Px 650.000. 7, Sébastopol SABATHIER

CAFE-REST. plein centre, affaire rare, très coquet. 2 sall, le logem. 1 m2. DAVID, 118, boul. Courcelles. Car.65-07.

GERANCE CAFE-HOTEL-RESTAURANT 70 kms Paris St-Lazare, face gare 10 Nos. DANCING salle 20 m.x10 Situat.d'avenir. Référence, exigées. Faut 300.000 p. march. SIVA 105, RUE ST-LAZARE

BAR bien placé à remonter, tenu 18 ans, bien logé 2 salles ROBEL 11, pl. de la 575.000 République.
CAFE-BAR sit. Rte Nle à NOGENT-LE-PERREUX. Ten.10 a. Logement 5 pces au 1er. Jardin. Prix 425.000. MAYEUR 110, r. de Rivoli

BAR 2 sall. de tte beauté log. 3 pièces (on peut tenir la cais.8 jrs) Prix : 2.000.000. MAYEUR 110, r. de Rivoli

Âgée cède EPICER. VINS FRUITERIE tenu 9 a. 97 litres,log.4 p. Prix :500.000. MAYEUR 110, r. de Rivoli

SALON de COIF. MIXTE BANL. St-LAZARE b. logé face marché. Px 330.000 (facil.tr.pres.) prend l'adr.cb. MAYEUR, 110,r.Rivoli.

PARFUMERIE NOUVEAUTES
rue passante, MENILMONTANT. tenu 23 a. Log.3 p. Murs et fonds dans bel immeuble Prix : 950.000 VAUQUELIN, 58, rue Châteaudun

Beaux PAS-DE-PORTE
Qu.Abbesses,rue comm. 350.000
Rue Lafayette fac. 450.000
R. N.-D.-Lorette 80 m2 2.500.000
Bd Malesh. 20 m. fac. 3.500.000
TOUS AUTRES SUR DEMANDE VAUQUELIN, 58, rue Châteaudun

FRUITERIE HALLES VOLAILLES-CHARC. Spiend. Aff. CENTRE. Aff. 20.000 PAR Jr. Bail 4 ans. Loy. 4.800. Log. 4 p. Px 1.150.000

ALIM. GALE très gros chiff. tenu 9 a. Excep. 1.500.000 1.100.000. Vauquelin, 58, Châteaudun

HYDROTHERAPIE compl. BAINS-DOUCHES VAPEUR LUMIERE simpl.surv. insta. unique, 3 proprlét, en 50 a. gros bénéfices. Prix 10 millions, facilités. Ecrire publicos, P.R. 3e pr.gare St-Laz. Px 4 mil. 1/2 ex quart, popul.ux. Px 1 million Toute la France. Voir VIAL 42,r.de Bondy, spécialiste

CORDonnier.Bottier banl. Est. bout. arr.-bout. Log. 2 p.c. Matér.pr.gare Gr. ch. aff. Vds dir. Guilmain, 18,r.St-Lazare

EPICERIE-VINS TENUE 20 ANS

Tr bien placée rue popul. 10.000 p. jour. Bail 9 ans. Loyer 4.000. Beau log. 3 p. cuis. ... entrep. 400.000 MARFAN, 5,r.Havre, EUR.43-53.

Horlogerie Bijouterie art. de Paris. 9e arr. Belle petite affaire à enlever d'urgence. Px 1.000.000. 18, r. de la Pépinière A.C.I. EUR 37-08

CARTE TRANSPORT av. camion 3 Ton. 5. Px 450.000.
TREMOLIERE 13,Drouot PRO.80-64

CHAMPIGNONNIERE Sup. instal. Bon matériel. Impor. cultures à récupérer de suite. Fumiers assurés. Prix : 3.000.000. Aut.2.700.000. VIOU, 20,r.Pt-Neuf

HOTEL BUREAU, 23 Nos, tout confort. Linge double, moquettes Affaire très propre. Prix : 2.400.000 fr. LUC 359 rue Saint-Martin. MeStrasb.-St-Denis

CAFE-BAR
Bon empl. salle 7x4. Loyer 2.400. 2 p. 1 p. Occas. Ménage actif. Prix : 550.000.
PARIS-AGENCE, 26, rue Aboukir. Cen.97-15

MAISON mblée Villiers 70 studios dt 25 av. bain 40 av.toil. placem.sûr à 12% bien net exig. 1 h.surveil.par sem. 20,Lafflitte, 3 à 6 h. et 1 fem. Spécialiste.dep.1919 BIGUET

CHANTIER BOIS et CHARBONS bon quartier de Paris. Superf. 1.100 mq. Hangars et bureaux. Camion Ford 3 T. 5 et camion Hotchk. 1 T. 5. Excel. état. 1 scie circul. Guillet et 1 fendeuse Guillet à gd débit, neuf. Loyer 16.000 avec bail de 8 ans Exceptionnel pr 1.